

l'intérêt de l'ordre et de la paix générale. Les règlements qu'il fait à ce sujet nous montrent l'Eglise en possession de son droit législatif et judiciaire dès le commencement. Il porte une sentence d'excommunication contre l'incestueux qu'on lui a dénoncé, et détermine l'usage que les évêques préposés aux autres Eglises doivent faire de ce pouvoir, pour préserver la communauté dont ils sont les chefs, de la contagion du mal.

Ainsi, d'après cette Epître, c'est à l'Eglise qu'il appartient de dirimer les controverses qui peuvent s'élever parmi les fidèles. Elle a ses tribunaux, et c'est devant ses juges qu'ils doivent porter leurs différends. Saint Paul règle les causes matrimoniales, et prononce sur les empêchements prohibitifs ou dirimants. Il donne des règlements relatifs aux assemblées, mais il annonce en même temps que les lois qu'il promulgue ne sont que des généralités qu'il se propose d'étendre et de compléter lorsqu'il sera parmi eux.

Par conséquent, pour lui l'Eglise est un organisme vivant, rempli de l'Esprit de Dieu, et qui manifeste par ses chefs ses décisions et ses lois. Absolue et immuable quand il s'agit des dogmes, elle sait se prêter aux modifications qu'exigent les circonstances de temps et de lieu, quand elle est appelée à faire l'application de ses lois disciplinaires. C'est ce qui lui permet de se mettre toujours en harmonie avec les mœurs et les usages des populations qu'elle doit instruire et diriger.

PREMIÈRE ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Introduction. Division parmi les Corinthiens. De l'unité du baptême. Caractère de la prédication.

1. Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes frater.
2. Ecclesiam Dei, quam est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, et nostro.

3. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

4. Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei, que data est vobis in Christo Jesu :

5. Quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia ;

6. Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis ;

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la vocation et la volonté de Dieu, et Sosthènes son frère,

2. A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux fidèles qui ont été sanctifiés par la foi en Jésus-Christ, et qu'il a appelés pour être saints, et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est leur Seigneur comme le nôtre.

3. Dieu notre Père, et Jésus-Christ Notre Seigneur, vous donnent la grâce et la paix.

4. Je rends pour vous à mon Dieu, des actions de grâces continues, à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée en Jésus-Christ.

5. Que vous avez été comblés en lui de toutes sortes de richesses qui regardent le don de la parole et de la science,

6. Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous ;

CAP. I. — Paulus. On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1. Le Prologue ou Introduction générale (1-9). 2. L'Apôtre a appris que les Corinthiens étaient divisés, et il les coadjure de mettre fin à ces divisions. Il en recherche les causes. La première, c'est qu'ils ont été baptisés par divers ministres. Les uns sont pour Paul, les autres pour Apollo, celui-ci pour Céphas, celui-là pour Jésus-Christ. Il n'y a qu'un baptême, et le Christ ne peut être divisé (10-17). 3. La prédication est encore une source de division, car les uns préfèrent tel prédicateur, et les autres tel autre. Le prédicateur n'est rien, les effets de la prédication ne tiennent pas à l'éloquence de celui qui prêche, mais à la vertu de Jésus-Christ (18-31). — Sosthenes frater. L'opinion de Menochius sur Sosthenes n'est qu'une conjecture que les commentateurs modernes rejettent, parce qu'elle n'est appuyée d'aucune preuve. Il est certain que c'était un personnage d'une grande autorité aux yeux des Corinthiens. L'Apôtre ne le cite que pour faire voir qu'il est de son sentiment, et par conséquent donner plus de poids à sa parole.

2. In omni loco ipsorum. Des copies de cette lettre devaient être adressées à toutes les Eglises de l'Achaïe qui dépendaient de celle de Corinthe, leur métropole. L'Apôtre désigne ces lieux comme des pays qui lui appartenaient; et nostro, à cause de l'unité de l'Eglise et de la juridiction qu'il avait sur ces contrées comme chef et fondateur de l'Eglise de Corinthe.

6. Confirmatum est in vobis. Ces dons que vous avez reçus, ajoute la paraphrase, étaient

CAP. I. — 1. Vocatus apostolus. Vide dicta Rom., c. 1, n. 1. — Per voluntatem Dei. Jussu, decreto et beneficiis Dei. — Et Sosthenes frater. Erat hic princeps synagogæ Corinthi, convocans ad Christum a Paulo, pro fide coram Gallione proconsule antea victoratus, Actuum, c. 18, n. 17, ac post mortem relatus inter sanctos, 28 novembris. — Fratior. Supra non semel monui sanctos fideles non tempore fratres appellari solitos. Porro Sosthenem secum conjunxit, non quasi Sosthenes auctor sit Epistolæ, ut Paulus; sed ut viri nomen apud suos faceret fidem et intelligent Corinthi quidquid hæc Epistolæ continetur non modo esse ex Pauli sententia, sed etiam Sosthenis.

2. Sanctificatis in Christo Jesu. Qui per baptismum lastrati, veram a Christo sanctitatem et gratiam perciperunt. — Vocatis sanctis. Vocatis ad sanctitatem.

3. Gratia vobis. Multiplicatur.

4. In gratia Dei, que data est vobis. Propter gratiam Dei. Nomen gratiæ complectitur omnino donum gratiarum ordinatum ad salutem, vel propriam habentis, vel communem fideliùm. — In Christo Jesu. Per Christum Jesum. Nullum enim bonum salutare datur a Deo hominibus, nisi per meritum Christi.

5. Divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia. Gratias ago Deo, quod vobis omnino dicitur gratiarum ordinatum ad salutem, et doctrinam evangelicam, a quoque sensum et intelligentiam. — In illo. Per illum, scilicet Christum. — In omni verbo. Potest accipi non de verbo predicacionis auditu, sed de facultate alios juvandi per verbi predicacionem.

6. Sicut. Καθὼς, quod hoc loco idem significat quod διὸς, propter quæ, vel quibus rebus,

7. De sorte qu'il ne vous manque aucun don, ni aucune des grâces qu'il vous sont nécessaires pour attendre la manifestation de Notre Seigneur Jésus-Christ.

8. Etant persuadés que Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, afin que vous soyez trouvés sans péché au jour de l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ.

9. Car Dieu, par lequel vous avez été appelés à la société de son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur, est fidèle et véritable.

10. Or, je vous conjure, mes frères, par le nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, d'avoir tous un même langage, et de ne point souffrir parmi vous de division ni de schismes; mais d'être tous unis ensemble dans un même esprit et dans un même sentiment.

11. Je vous dis ceci, parce que j'ai été averti par ceux de la maison de Chloé qu'il y a des contestations parmi vous.

12. Ce que je veux dire, est que chacun de vous prend parti, en disant: Pour moi, je suis à Paul; et moi je suis à Apollon; et moi je suis à Céphas; et moi je suis à Jésus-Christ.

13. Jésus-Christ est-il donc divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? ou avez-vous été baptisés au nom de Paul?

des preuves certaines de sa divinité qu'on vous a prêchées et des marques assurées de la présence du Saint-Esprit qui avait été promis et que vous avez reçu, de sorte qu'il ne vous manque, etc.

10. *Obsecro autem eos.* L'Apôtre commence par la correction du premier abus touchant la division des sentiments, et il emploie d'abord la prière avant d'en venir aux raisonnements.

11. *Ab his qui sunt Chloë.* Chloë était une femme pieuse et très-estimée. L'Apôtre cite les personnes de sa maison en général, et il n'en désigne aucune en particulier, pour empêcher les récriminations.

12. *Ego quidem sum Pauli.* L'Apôtre paraît désigner ici quatre partis qui se rattachent aux différents prédicateurs qu'avait eus les Corinthiens, et il les nomme dans leur ordre chronologique. Il était le fondateur de cette Église, et il se nomme le premier; Apollon y vint ensuite et c'est de lui qu'il est parlé (Act. XVIII, 24-28). Saint Pierre y fut aussi, puisqu'il est dit qu'il est venu à Corinthe, dit que son Église a été fondée par les deux grands Apôtres, saint Pierre, évêque de Corinthe, dit que son Église a été fondée par les deux grands Apôtres, saint Pierre et Paul (Euseb. *Hist. eccl.*, lib. II, cap. 24), et il y avait un troisième parti qui s'était formé autour du chef des Apôtres. Enfin le quatrième était un parti qui, se mettant au-dessus des questions de personnes prétendait ne relever que de Christ, sans tenir compte de l'Église établie. Quelle était l'importance de ces divers partis? C'est ce qu'on ne peut savoir. Seulement il est à remarquer que saint Paul, dans sa lettre, ne s'occupe que du premier et de celui d'Apollon.

13. *Aut in nomine Pauli.* Dans ces divisions, sans doute que chaque chrétien était pour

gellios sermo et scientia quibus ditati estis. — *Testimonium Christi confirmatum est in vobis.* Hujusmodi dona veluti certa firmoque testimonio cognoscitur vos esse fideles ac servos Christi, ejusque spiritui assopescis.

7. *Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia.* Id est, ita ut nullum gradatum et charismatum genus vobis desit. Syrus habet: *Ita ut non destitumini ulla ex donis spiritus.* — *Expectationem resolutionem.* Interim cum alium Dominum nostrum Christi adventum expectatis. — *Resolutionem.* Advantum, quo est manifestandum.

8. *Confirmati estis.* Quantum est ex se. — *Usque in finem.* Vite. — *Sine crimine.* Sine culpa. In greco est, *ἀνεπίσχυτοι, inculpatis*, quos scilicet nemo culpare aut criminari possit, quasi crimine aliquo contra fidem aut charitatem Christi commisseritis. — *In die adventu.* Ut, in die adventus Christi ad iudicandum, sine crimine inveniamini.

9. *Fidelis Deus.* Deus qui verax est, et in promissis suis constans, vobis auxilium sum, quod dare cepit et deinceps se daturum promisit, non subtrahet. — *In societatem Filii ipsius.* Societatem Filii hic vocat Paulus communionem fidei et gratiæ, etc., que habetur in Ecclesia.

10. *Per nomen Domini.* Per Dominum.

11. *Ab his qui sunt Chloë.* Videtur esse nomen familie, vel faminarum; quasi dicit: Ex familia Chloë adveni, — *Contentiones.* Scilicet suos quosque predicatorum vel baptizatorum alios per contentiones profectant.

12. *Ego autem Apollon.* Aliqui Apollon adherent, et tibi illo magistro placebant propter hominis eloquentiam qua valebat. — *Cephæ.* Petri. — *Ego autem Christi.* Paulus hoc addi vult bene et christiane dicitur, dolens quod non omnes idem dicerent; quod cum hæc vox veritatis, non schismatis.

13. *Divisus est Christus.* Quasi dicit: Num plures sunt Christi? alius quidem Pauli, alius

7. Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi.

8. Qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventus Domini nostri Jesu Christi.

9. a Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem filii ejus Jesu Christi Domini nostri, [a I. *Theos. 5. 24.*]

10. Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idem dicatis omnes, et non sicut in vobis schismata, sicut autem perfecti in eodem sensu et in eadem sententia.

11. Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab his qui sunt Chloë, quia contentiones sunt inter vos.

12. Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit: Ego quidem sum Pauli; ego autem a Apollone; ego vero Cephæ; ego autem Christi. [a *Act. 18. 24.*]

13. Divisus est Christus? Numquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis?

14. Gratias ago Deo, quod neminem vestrum baptizavi, a nisi Crispum et Gaium. [a *Act. 18. 8.*]

15. Ne quis dicit quod in nomine meo baptizati estis.

16. Baptizavi autem et Stephanus domum; ceterum nescio si quem alium baptizaverim.

17. Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare; a non in sapientia verbi, ut non evacuetur Christus. [a *II. Petr. 1. 16. Infr. 2. 14-13.*]

18. Verbum enim crucis, pereuntibus quidem stultitia est, iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, a Dei virtus est. [a *Rom. 1. 16.*]

19. Scriptum est enim: a Perdam sapientium sapientium, et prudentium prudentium reprobum. [a *Isai. 29. 14.*]

20. a Ubi sapienti? ubi scriba? ubi conqueritur hujus sagax? Nomen stultitiam fecit Deus sapientium hujus mundi? [a *Isai. 33. 18.*]

celui qui l'avait baptisé, pour son père spirituel, saint Paul s'éleva avec force contre cet esprit étroit, qui aurait eu pour conséquence de détruire l'unité de l'Église. Il rappelle aux Corinthiens qu'ils ont tous été baptisés au nom des trois Personnes divines, et qu'ils ne doivent faire et être de Jésus-Christ qu'une seule et même société.

16. *Stephanus domum.* On croit que Stephanus fut le premier évêque de Corinthe et que saint Paul l'ordonna. Il y en a qui supposent que c'est le géolier de la ville de Philippi on Macédoine, dont il est parlé (Act., XVI, 27-34), mais ils n'appuient leur assertion d'aucune preuve.

17. *Non enim misit me Christus.* La prédication était la fonction principale des Apôtres, comme elle est encore aujourd'hui la fonction principale des évêques, ainsi que le concile de Trente l'a reconnu et proclamé: *Et hoc est principium Episcoporum munus* (Sess. V, cap. 11). — *Ut non evacuetur Christus.* A Corinthe, où l'on attachait un grand prix à l'art de la parole que les Grecs avaient toujours cultivé avec soin, on s'était épris tout particulièrement d'Apollon qui était doué d'une éloquence remarquable. Les esprits s'élevaient sans doute divisés entre lui et saint Paul. Pour empêcher cette division, saint Paul expose l'idée qu'on doit se faire de l'éloquence chrétienne. Ce n'est pas à l'art du prédicateur, ni à la force de ses raisonnements qu'il faut attribuer les conversions qu'il opère, mais à la vertu de Jésus-Christ, à la puissance de la croix. Ceux qui prêchent la parole de Dieu doivent attendre de la vertu de Dieu elle-même, le fruit de leurs prédications, et ne pas s'en glorifier. Au lieu de mettre leur confiance dans une éloquence purement humaine, ils doivent voir que Dieu lui-même a désigné ce moyen, puisqu'il a choisi pour annoncer son Évangile des hommes tout à fait destitués de cet art.

20. *Ubi sapienti? In sage (sapientis) désigne ici le philosophe grec avec toute sa science; le*

Cephæ, alius Apollon? An non dicitis est, quod ab omnibus predicatur? — *Numquid crucifixus est pro vobis? Nonne unus Christus pro vobis crucifixus est, nonne Paulus, aut Apollon? Nonne in nomine Christi, non Pauli baptizati estis cur ergo Christum et ejus fideles in varias sectas distrahitis.*

14. *Gratias ago Deo.* Deo gratias ago, ejus providentia factum sit ut hoc, quod est Paulum non baptizasse Corinthios, esset ad coram bonum, id est, ad evitandum nonnumquam de quibus hic loquitur apostolus. — *Crispum.* Crispus apud Corinthios Judæorum archydnagogus fuerat, quem Paulus predicando credidit dominum, cum omnino sua scribit Luceæ, Act. 18, 8. — *Gaium.* Hospes hic erat Pauli ut ipse testatur ad Roman., cap. ultimo, n. 23: vide ibi dicta.

15. *Ne quis dicit quod in nomine meo.* Grecos est, *εἰς τὸ ὄνομα ἑστέοντες*, in nomen meum baptizari. Ne quis calumnietur et dicit quod vobis baptizando transmissum in nomen meum, et de me Paulianus vocari voluerit, tanquam meo baptismo sanctificatus.

16. *Stephanus domum.* Stephanus viæ erat Corinthi celeberrimus, quia fides et charitate laudatus Paulus, c. 16. — *Si quem alium baptizaverim.* B Corinthiis.

17. *Non enim misit me Christus baptizare.* Permetalliter; non primarium locutionis mese munus est predicare. — *Non in sapientia verbi.* Affectata eloquentia et sermoni oratio.

18. *Non evacuetur Christus.* Carcat vi sua et inanis reddatur, dum putant homines se salutem assecutos, et tibi persuasum esse fidem vi humane eloquentie, non vi passionis Christi. Hæc fuit origo schismatis inter Corinthios, dum aliqui se Pauli sectatores profiterentur, alii vero Apollon, qui eloquentia magis valebat.

19. *Verbum enim crucis.* Sermo de cruce salvatoris, sive quod per crucem et passionem Christi redempti sumus. — *Perduntis quidem stultitia est.* Incredulis et perversis hominibus, idemque peritiam stultitia videtur. — *Iis autem qui salvi sunt.* Electis a Deo. — *Dei virtus est.* *Ανευξως, potentia, robur, fortitudo.*

20. *Scriptum est enim.* *Isai. 29, 14.* *Juste LXX.*

20. *Ubi sapienti? Philosophus gentilium.* — *Ubi scriba? Doctor Judæorum.* — *Conqueritur*

14. Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Gaius:

15. Afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom.

16. J'ai pourtant encore baptisé ceux de la famille de Stephanus; et je ne sache pas en avoir baptisé d'autres:

17. Parce que Jésus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile, sans y employer la sagesse de la parole, pour ne pas anéantir la croix de Jésus-Christ;

18. Car la vérité la parole de la croix est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui se sauvent, c'est à-dire pour nous, elle est la force et la vertu de Dieu.

19. Car il est écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et je rejetterai la science des savants:

20. Où sont les sages, où sont les doctes, où sont les savants du siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde?

celui qui l'avait baptisé, pour son père spirituel, saint Paul s'éleva avec force contre cet esprit étroit, qui aurait eu pour conséquence de détruire l'unité de l'Église. Il rappelle aux Corinthiens qu'ils ont tous été baptisés au nom des trois Personnes divines, et qu'ils ne doivent faire et être de Jésus-Christ qu'une seule et même société.

16. *Stephanus domum.* On croit que Stephanus fut le premier évêque de Corinthe et que saint Paul l'ordonna. Il y en a qui supposent que c'est le géolier de la ville de Philippi on Macédoine, dont il est parlé (Act., XVI, 27-34), mais ils n'appuient leur assertion d'aucune preuve.

17. *Non enim misit me Christus.* La prédication était la fonction principale des Apôtres, comme elle est encore aujourd'hui la fonction principale des évêques, ainsi que le concile de Trente l'a reconnu et proclamé: *Et hoc est principium Episcoporum munus* (Sess. V, cap. 11). — *Ut non evacuetur Christus.* A Corinthe, où l'on attachait un grand prix à l'art de la parole que les Grecs avaient toujours cultivé avec soin, on s'était épris tout particulièrement d'Apollon qui était doué d'une éloquence remarquable. Les esprits s'élevaient sans doute divisés entre lui et saint Paul. Pour empêcher cette division, saint Paul expose l'idée qu'on doit se faire de l'éloquence chrétienne. Ce n'est pas à l'art du prédicateur, ni à la force de ses raisonnements qu'il faut attribuer les conversions qu'il opère, mais à la vertu de Jésus-Christ, à la puissance de la croix. Ceux qui prêchent la parole de Dieu doivent attendre de la vertu de Dieu elle-même, le fruit de leurs prédications, et ne pas s'en glorifier. Au lieu de mettre leur confiance dans une éloquence purement humaine, ils doivent voir que Dieu lui-même a désigné ce moyen, puisqu'il a choisi pour annoncer son Évangile des hommes tout à fait destitués de cet art.

20. *Ubi sapienti? In sage (sapientis) désigne ici le philosophe grec avec toute sa science; le*

Cephæ, alius Apollon? An non dicitis est, quod ab omnibus predicatur? — *Numquid crucifixus est pro vobis? Nonne unus Christus pro vobis crucifixus est, nonne Paulus, aut Apollon? Nonne in nomine Christi, non Pauli baptizati estis cur ergo Christum et ejus fideles in varias sectas distrahitis.*

14. *Gratias ago Deo.* Deo gratias ago, ejus providentia factum sit ut hoc, quod est Paulum non baptizasse Corinthios, esset ad coram bonum, id est, ad evitandum nonnumquam de quibus hic loquitur apostolus. — *Crispum.* Crispus apud Corinthios Judæorum archydnagogus fuerat, quem Paulus predicando credidit dominum, cum omnino sua scribit Luceæ, Act. 18, 8. — *Gaium.* Hospes hic erat Pauli ut ipse testatur ad Roman., cap. ultimo, n. 23: vide ibi dicta.

15. *Ne quis dicit quod in nomine meo.* Grecos est, *εἰς τὸ ὄνομα ἑστέοντες*, in nomen meum baptizari. Ne quis calumnietur et dicit quod vobis baptizando transmissum in nomen meum, et de me Paulianus vocari voluerit, tanquam meo baptismo sanctificatus.

16. *Stephanus domum.* Stephanus viæ erat Corinthi celeberrimus, quia fides et charitate laudatus Paulus, c. 16. — *Si quem alium baptizaverim.* B Corinthiis.

17. *Non enim misit me Christus baptizare.* Permetalliter; non primarium locutionis mese munus est predicare. — *Non in sapientia verbi.* Affectata eloquentia et sermoni oratio.

18. *Non evacuetur Christus.* Carcat vi sua et inanis reddatur, dum putant homines se salutem assecutos, et tibi persuasum esse fidem vi humane eloquentie, non vi passionis Christi. Hæc fuit origo schismatis inter Corinthios, dum aliqui se Pauli sectatores profiterentur, alii vero Apollon, qui eloquentia magis valebat.

19. *Verbum enim crucis.* Sermo de cruce salvatoris, sive quod per crucem et passionem Christi redempti sumus. — *Perduntis quidem stultitia est.* Incredulis et perversis hominibus, idemque peritiam stultitia videtur. — *Iis autem qui salvi sunt.* Electis a Deo. — *Dei virtus est.* *Ανευξως, potentia, robur, fortitudo.*

20. *Scriptum est enim.* *Isai. 29, 14.* *Juste LXX.*

20. *Ubi sapienti? Philosophus gentilium.* — *Ubi scriba? Doctor Judæorum.* — *Conqueritur*

21. Car Dieu voyant que le monde, avec la sagesse humaine, ne larait point connu dans les ouvrages de sa sagesse divine, il lui a plu de sauver, par la folie de la prédication d'un Dieu crucifié, ceux qui croiraient en lui.

22. Car les Juifs demandent des miracles, et les Gentils cherchent la sagesse.

23. Pour nous néanmoins, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un sujet de scandale aux Juifs, et qui paraît une folie aux Gentils;

24. Mais qui cependant est la force de Dieu et la sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés soit Juifs, soit Gentils;

25. Parce que ce qui paraît en Dieu une folie est plus sage que la sagesse de tous les hommes; et que ce qui paraît en Dieu une faiblesse est plus fort que la force de tous les hommes.

26. En effet, mes frères, considérez qui sont ceux parmi vous qui ont été appelés à la foi; et vous verrez qu'il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissants et peu de nobles;

27. Mais au contraire Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi les faibles selon le monde, pour confondre les puissants;

28. Et il a choisi les plus vils et les plus méprisables selon le monde, et ce qui n'était rien, pour détruire ce qui était de plus grand dans le monde;

21. Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum; placuit Deo per stultitiam predicacionis salvos facere credentes.

22. Quoniam et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam querunt;

23. Nos autem predicamus Christum crucifixum; Judæis quidem scandalum, Gentilibus autem stultitiam;

24. Ipse autem vocatus Judæis atque Græcis, Christus Dei virtutem et Dei sapientiam;

25. Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus; et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.

26. Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles;

27. Sed que stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia;

28. Et ignobilia mundi, et contemptibilia mundi elegit Deus, et ea que non sunt, ut ea que sunt destrueret;

scribes (scriba), le rabbin, le docteur hébreu avec toute sa connaissance des Ecritures et de la loi; le chercheur (conquisteur), le naturaliste qui avait la prétention de ravir à la nature ses secrets. Saint Paul demande si parmi les prédicateurs de l'Évangile, il se trouve de ces hommes que le monde admire pour leur savoir.

21. Placuit Deo per stultitiam. Aux yeux du monde c'était une folie que de choisir des pêcheurs ignorants et pauvres pour entreprendre la conversion du monde. Leur succès a démontré avec d'autant plus d'éclat le divin principe de leur mission.

hujus sæculi. Physiciens, qui nature et mundi arcana curiose sectantur; græce est, οὐρανολόγος, disputator, scrutator; quasi dicit: Abjuncti sunt philosophi et scribæ, omnes mundi sapientes depressi et confusi sunt per predicacionem apostolorum, et gloriam Evangelii. — Stultitia facti. Ostendit; per lucem enim Evangelii errores plurimi veterum philosophorum pateantur.

21. In Dei sapientia. Quam ostendit in molitione et gubernatione mundi. — Mundus. Mundi hujus sapientes. — Per sapientiam. Est metonymia; id est, per mundum tam sapienter, conditum et eleganter descriptum. — Per stultitiam predicaciones. Per predicacionem doctrine crucis, que mundo stulta videbatur.

22. Judæi signa petunt. Judæi, rebus admirabilibus acuti, que in lege veteri divinitus olim contigerant, signa et prodigia expectant. — Græci sapientiam querunt. Græci autem secundum sectantes rationem naturalem, requirunt humanam sapientiam, id est, philosophicam rationibus docte et diserte propositis respondere volunt; et si quid ratione assequi nequeunt, quale est mysterium crucis, non recipiunt, sed explodunt et irident.

23. Judæis quidem scandalum. Iste loquitur Paulus, qui crucis opprobrium Judæos turbavit, et impedit ut crederent; putabant enim Messiam cum majestate venturum, et temporariter regnaturum. — Gentibus autem stultitiam. Nam gentilibus stultitia videbatur decore hominem crucifixum esse Deum, et mundi salvatorem.

24. Ipse autem vocatus. Ise vero qui divina predicacione vocati sunt ad fidem, sive Judæi illi sint, sive Græci, id est, gentiles. — Christus Dei virtutem. Messiam in se divinum virtutum et potentiam habentem.

25. Quod stultum est Dei. Ille crux que hominum judicio stultitia quedam reputatur. — Sapientius est hominibus. Cuius humane sapientie antecedit esse. — Et quod infirmum est Dei. Et hoc adeo crux, quam subire infirmitatis et impotentie esse videtur. — Fortius est hominibus. Fortior est quam humana sapientia et potentia, nam sapientiam philosophorum et regum potentiam sibi subjicit.

26. Videte enim vocationem vestram, fratres. Videtis enim, opinor, fratres, que sit vocationis vestre ratio, quique ex vobis præcipue vocati sint. — Quia non multi sapientes secundum carnem. Quod non multi humana sapientia præditi, scilicet vocati sunt. — Potentes. Secundum sæculum.

27. Que stulta sunt mundi. Que stulta a mundo putantur, eos qui in mundo nullius aut exigui sunt potentia.

28. Ignobilia mundi. Ignobilia et obscura, quodæ despicietis et pro nihilo habetis. — Et ea que non sunt. Abjecta, que vilia sunt, et pro nihilo reputantur. — Ut ea que sunt destrueret. Ea que habentur in protio errorum, et sapientes scilicet et potentes mundi.

29. Ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus.

30. Et ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et a justitia, et sanctificatio, et redemptio; [A. Jer. 23. 5.]

31. Ut quemadmodum scriptum est: a Qui gloriatur, in Domino gloriatur. [A. Jer. 9. 23. 24. II. Cor. 10. 17.]

29. Afin qu'aucun homme ne se glorifie devant lui.

30. C'est par cette conduite de Dieu que vous êtes établis en Jésus-Christ, qui nous a été donné pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption;

31. Afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie se glorifie que dans le Seigneur.

CHAPITRE II.

Rien d'humain dans les discours de saint Paul. Il ne prêche que la sagesse divine qui lui a été révélée par l'Esprit de Dieu, et c'est aux hommes spirituels qu'il la prêche.

1. Et ego, cum venissem ad vos, fratres, veni a non in sublimitate sermone, aut sapientie, annuntians vobis testimonium Christi. [A. Sup. 1. 17.]

2. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum.

3. Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos; [A. Act. 18. 4.]

4. Et sermo meus, et predicatio mea, a non in persuasibilius humane sapientie verbis, sed in ostensione spiritus, et virtutis; [A. II. Petr. 1. 16.]

1. Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu vers vous pour vous annoncer l'Évangile de Jésus-Christ, je n'y suis point venu avec les discours élevés d'une éloquence et d'une sagesse humaine.

2. Car je n'ai point fait profession de savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

3. Et tant que j'ai été parmi vous, j'ai toujours été dans un état de faiblesse, de crainte et de tremblement.

4. Et je n'ai point employé, en vous parlant a non in persuasibilius humane sapientie verbis, les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais les effets sensibles de l'esprit et de la vertu de Dieu.

Car. II. — 1. Et ego cum venissem ad vos. Saint Paul s'applique à l'égard de la prédication les principes qu'il a posés dans le chapitre précédent. Il a prêché aux Corinthiens, l'Évangile de Jésus-Christ, non avec l'éloquence des savants, mais avec la simplicité d'un Apôtre (1-5). Dans sa prédication il s'est appliqué à leur faire connaître la sagesse de Dieu (6-12). Il a prêché cette sagesse aux spirituels, parce que l'homme charnel est incapable de la comprendre (13-16). — Nos in sublimitate sermone. Saint Paul avait tracé, dans le chapitre précédent (17-24), les règles à suivre pour le prédicateur, ici, dit saint Thomas, il montre qu'il les a suivies.

3. Et ego in infirmitate. Il y a sans doute ici une allusion à Apollo et à d'autres prédicateurs qui tiraient vanité de leur talent, et qui se préchaient eux-mêmes au lieu de prêcher Jésus-Christ.

4. In ostensione spiritus et virtutis. Cette manifestation sensible de l'esprit et de la vertu de Dieu avait lieu par les miracles que l'Apôtre opérât, par les dons de l'Esprit-Saint qu'il communiquait, et aussi par cette efficacité toute particulière de sa parole que la grâce de Dieu accompagnait et rendait souvent irrésistible.

29. Ut non gloriatur. Ut nullus gloriari possit se propter corporis aut animi dotes, aut externa bona, nobilitatem, divitias, etc., ad christianissimum vocationem esse. — Omnia caro. Nullus mortalium.

30. Et ipso autem vos estis. Quilquid estis. De beneficio satis, idque per Jesum Christum. — Qui. Christus. — Factus est nobis sapientia. Datus est nobis a Deo, ut vi ac merito ipsius omnem sapientiam, justitiam, etc., consequamur.

31. Ut quemadmodum scriptum est. Jerem. c. 9. v. 22. non verbis tamen istissem, sed sensus. — Qui gloriatur, in Domino gloriatur. Id est, de Dei in se benedictate.

Car. II. — 1. In sublimitate sermone. Oratio et sublimi diuini generis, que sapientiam ostentantur. — Testimonium Christi. Evangelium, quod est Christi testimonium; nam in eo divine sapientie et majestatis mysteria consignata sunt et testata.

2. Non enim judicavi me scire aliquid. Non magnifico ulam animi scientiam, quam Jesu Christi crucifixi, itaque me la gesa et si aliorum essent ignarus.

3. Et pro itaque. — In infirmitate. In erumis, tribulatione et persecutione. Vel potius sensus est: magna cum demissione atque humilitate predicando. — Et timore et tremore. Vere humilitatis et modestie comitibus.

4. Et sermo meus. Oratio mea, que tenui sum in christiano Evangelio. — Non in persuasibilius. Non fuit in exquisitis ad persuadendum humane sapientie verbis; in his enim excellens, et Paulum superans oratores et philosophi qui erant Corinthi. — Sed in ostensione spiritus et virtutis. Sed nichilum veris et firmis rationibus, que, cum rem certa aperteque concluderent, tum spirituales ac divinas potentiam, sapientiamque facile demonstrabant. Vix sensus est, ita se gessisse Paulum, ut spiritum, hoc est, magnum zelum et charitatis affectum, exhiberet, cum christiana sapientia conjunctum, et que dicebat virtutibus, hoc est, miraculis, confirmaret.

5. *J'en ai usé ainsi*, afin que votre foi ne soit pas établie sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

6. Car nous prêchons la sagesse aux parfaits, non pas la sagesse de ce monde; ni des princes de ce monde qui se détruisent;

7. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu renfermée dans le mystère de l'incarnation de son Fils; cette sagesse cachée qu'il avait prédéterminée avant tous les siècles, pour ouvrir notre gloire;

8. Sagesse que nul des princes de ce monde n'a connue; car s'ils l'eussent connue, ils n'eussent jamais crucifié Jésus-Christ le Seigneur de la gloire.

9. Mais comme il est écrit: L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment;

10. Pour nous, Dieu nous les a révélés par son esprit, parce que l'esprit de Dieu pénètre tout, et même ce qu'il y a de plus caché dans les profondeurs de Dieu;

11. Car qui des hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? Ainsi nul ne connaît ce qui est en Dieu, que l'esprit de Dieu qui est en lui.

5. *Sed in virtute Dei.* Il faut que la foi soit surmountée dans son principe et ses motifs; celle qui ne reposait que sur des arguments humains serait une foi humaine et naturelle, mais ne serait pas la foi, la première des vertus théologiques.

6. *Sapientiam autem loquimur.* Les Corinthiens, comme tous les Grecs, étaient très-curieux de savoir. Peut-être s'en étaient-ils trouvés parmi eux qui avaient mis en doute la science de l'Apôtre. Saint Paul ne laisse pas calomnier son ministère. S'il a négligé la forme de sa prédication, il n'a jamais sacrifié le fond. Il a prêché dans toute son étendue et dans toute sa pureté la sagesse, non la sagesse des hommes, mais la sagesse de Dieu.

9. *Quæ præparavit Deus.* Ces choses qui surpassent l'entendement humain sont l'incarnation du Fils de Dieu, notre adoption par sa grâce, et notre éternelle glorification dans le ciel. Nous ne comprenons pas par conséquent les moyens qu'il a pris à Dieu de se servir dans son amour, pour nous faire arriver à la félicité qu'il nous a préparée de toute éternité.

10. *Nobis autem revelavit Deus.* Comment l'Apôtre a-t-il connu cette sagesse divine? Il l'a connue par la révélation que Dieu lui a faite. Et il n'y a pas d'autre moyen de la connaître. Car il n'y a que l'esprit de Dieu qui connaisse ce qui est à Dieu.

5. *Non sit in sapientia hominum.* Non nitatur humana sapientia, nec illi tribuatur vestro convertio. — *Sed in virtute Dei.* Sed in potentia et efficacia divini verbi et Evangelii funderat.

6. *Sapientiam autem loquimur.* Secretoria et aliora fidei mysteria tradimus et docuimus. — *Inter perfectos.* Perfecti, id est, magis provecuti, qui capaciores sunt tam sublimis doctrine. — *Non hujus sæculi.* — *Principium hujus sæculi.* A demonebus invecum; qui principis sunt tenebrarum harum. Vel per principis hujus sæculi primos intelligit, qui later homines sapientia, opibus, vel potentia prestant. — *Qui destruantur.* Abolerentur, transirent, evanescerent.

7. *Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio.* Secreta et apud paucos, sollicite ad eos qui provecutores sunt, sapientiam hæc occultam et profundam loquimur. — *Quam prædestinavit Deus ante sæcula.* Quam sapientiam, id est, que consistit sapientie sue Deus ab æterno præfinitis ac decrevit exsequenda in tempore, quibus nos adhaerere ad gloriam adopcioni filiorum.

8. *Quæ. Gloria.* — *Principium hujus sæculi.* Pilatus, Annas, Caiphas, alique principum Judæorum. — *Si enim cognovissent.* Dei sapientiam vel gloriam, ejusque per Christum prædestinationem. — *Nonquam Dominum glorie crucifixum.* Christum, cujus merito nobis ab æterno prædestinata et preparata est hæc gloria.

9. *Sed. Abscondita fuit eis hæc gloria.* — *Sicut scriptum est.* Isa., 64, 4. — *Non in cor hominis ascendit.* In mentem hominis non venit.

10. *Nobis autem revelavit.* Quam etiam nos ignoravimus, nisi Deus per Spiritum suum revelasset; hic est enim Spiritus sanctus, quem, ait Dominus ad apostolos. Joan., 14, 26, mittit Pater in nomina meo, ille vos docebit omnia. — *Scrutatur.* Penetrat et percipit. — *Profunda Dei.* Maxime abditæ Dei mysteria.

11. *Quis enim hominum scit que sunt hominis.* Quemadmodum ea que sunt in hominibus mente reconditæ cognoscit spiritus, id est, mens et intelligentia, que intima est in homine; ita que sunt Dei, et ad ejus naturam aut providentiam, etc., pertinent, novit Spiritus Dei, qui eandem cum Deo naturam hæbet et cognitionem.

5. *Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei.*

6. *Sapientiam autem loquimur inter perfectos;* sapientiam vero non hujus sæculi, nec principum hujus sæculi, qui destruantur;

7. *Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio,* que abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram;

8. *Quam nemo principum hujus sæculi cognovit;* si enim cognovissent, nunquam Dominum gloria crucifixissent.

9. *Sed sicut scriptum est:* a Quod oculis non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, que præparavit Deus iis qui diligunt illum; [a Isai. 64, 4.]

10. *Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum:* Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei.

11. *Quis enim hominum scit que sunt hominis,* nisi spiritus hominis, qui in ipso est? ita et que Dei sunt, nemo cognovit, nisi spiritus Dei.

12. Nos autem non spiritum hujus mundi accipimus, sed Spiritum qui ex Deo est, et sciamus que a Deo data sunt nobis;

13. A Que et loquimur non in doctis humane sapientie verbis, sed in doctrina Spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. [1. Sup. 1. 47. et 2. 1-4. II. Petr. 1. 16.]

14. Animalis autem homo non percipit ea que sunt Spiritus Dei; stultitia enim est illi, et non potest intelligere; quia spiritualiter examinatur.

15. Spirituales autem judicat omnia; et ipse a nemine judicatur.

16. A Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruit eum? Nos autem sensum Christi habemus. [a. Sup. 9. 13. Isai. 40. 13. Rom. 11. 34.]

Saint Paul a proportionné son enseignement des Corinthiens. Les ministres qui ont travaillé à leur salut ne sont rien; Dieu est tout.

1. Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tanquam parvulis in Christo.

2. Lac vobis potum dedi, non escam; non nondum enim poteratis; sed que vos non ètiet

12. *Animalis autem homo.* Saint Paul entend par là l'homme qui ne prend conseil que de sa raison. Il l'oppose à l'homme spirituel qui agit par la foi d'après l'Esprit de Dieu. C'est, en d'autres termes, la même distinction qu'il a faite entre nous établissons entre le rationaliste et l'homme qui a la foi.

Cap. III. — 1. *Et ego, fratres.* Après avoir établi qu'il connaît la sagesse de Dieu et qu'il peut la prêcher, saint Paul observe aux Corinthiens qu'il ne leur en a pas exposé les plus sublimes mystères, parce qu'il a dû se proportionner à leur faiblesse. Il les a trouvés enfants, et il le leur est encore, puisqu'ils se divisaient (1-4). Revenant dans la question du schisme, il le combat en montrant que les prédicateurs ne sont que les ministres de Dieu. Ils eussent sa terre (5-9), ou bien ils sont des architectes qui construisent sur Jésus-Christ qui est le seul fondement possible de Péglise (10-17). Il ne faut donc pas rapporter aux prédicateurs le fruit de leur parole. Ce n'est pas en eux que le chrétien doit se glorifier, mais en Jésus-Christ (18-23).

2. *Lac vobis potum dedi.* Je ne vous ai instruits que de vérités les plus simples et les plus communes de la religion, et je n'ai pu vous découvrir les mystères profonds de la sagesse

12. *Nos autem non spiritum hujus mundi accipimus.* Non sumus instituti sapientia mundana et seculari. — *Sed spiritum qui ex Deo est.* Spiritum Dei. — *Ut sciamus que a Deo donata sunt nobis.* He spiritus revelat nobis que et quantæ bona a Deo nobis donata sunt, nimirum tanta quanta nec oculus vidit, nec auris audivit, etc.

13. *Quæ et loquimur.* Quæ eadem tradimus alibi, sed non passim omnibus. — *Non in doctis.* Non utentes verbis arte compositis, nec orationes per humanam sapientiam instructa. — *Sed in doctrina Spiritus.* Sed utentes oratione, qualem docet se suggerit Spiritus sanctus. — *Spiritualibus spiritualia comparantes.* Spiritualia per spiritualia explicantes, et accomodatè mysteris explicandis convenienter sermone.

14. *Animalis autem homo.* Qui sensus tantum et naturalem rationem sequitur. — *Stultitia enim est illi.* Videatur illi absurda et cum ratione pugnantia. — *Spiritualiter examinatur.* Spiritualis intellectus et lumine fidei examinanda, discutenda, et judicanda sunt.

15. *Spirituales autem.* Judicat, omnia per fidei lumen discreti ac intelligit. — *Et ipse a nemine judicatur.* Qui videlicet non sit spiritualis; nullus enim qui intellectum in obsequium fidei non submisisset, et lumine hoc supernaturali illustratus non fuerit, de doctrina, quam spiritualis homines, hoc est, fideles, cælestis luminis participes tradunt, recte judicare potest.

16. *Quis enim cognovit sensum Domini?* Nam quis humanis tantum viribus consilia Domini cognovit? — *Qui instruit eum.* Syrus, ait docteur eum. — *Sensum Christi.* Mentem et intelligentiam, nimirum ea ejus revelanda que sunt in Deo.

Cap. III. — 1. *Carnalibus.* Carnis sensum adhuc sequentibus, nondum plene Spiritum. — *Parvulis in Christo.* In Christi mysteris adhuc rudibus. — *Non escam.* Non cibum solidum. — *Nondum enim poteratis.* Nondum enim hujusmodi cibi et doctrinæ capaces eratis.

pas alors capables : et à présent même vous ne l'êtes pas encore, parce que vous êtes encore charnels.

3. Car puisqu'il y a parmi vous des jalouses, des disputes, n'est-il pas visible que vous êtes charnels, et que vous vous conduisez selon le *ciel* même ?

4. En effet, puisque l'un dit : Je suis à Paul ; et l'autre : Je suis à Apollon ; n'êtes-vous pas des hommes encore tout charnels ? Qu'est-ce donc Paul et qu'est Apollon ?

5. Ce sont *seulement* des ministres de celui en qui vous avez cru, chacun selon le don qu'il a reçu du Seigneur.

6. C'est moi qui ai planté, c'est Apollon qui a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.

7. Et ainsi celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien : mais c'est Dieu qui donne l'accroissement, *qui est tout*.

8. Celui donc qui plante et celui qui arrose ne sont qu'une même chose, chacun de nous recevra sa récompense particulière selon son travail,

9. Parce que nous sommes les coopérateurs de Dieu, vous êtes le champ que Dieu cultive, et l'édifice qu'il bâtit.

10. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai posé dans *nos âmes* le fondement comme un sage

de Dieu dont nous sommes instruits. Saint Paul tient à peu près le même langage dans son Épître aux Hébreux (V, 6). Il suit en cela le conseil que Jésus-Christ avait donné aux Apôtres (Math., VII, 6).

3. *Nonne carnales estis?* Ces divisions qui existaient entre eux, prouvaient en effet qu'ils jugeaient des choses de Dieu d'après un sentiment purement humain. Car s'ils en avaient jugé d'après la foi, ils auraient eu de leurs prédicateurs des idées plus élevées, et ils ne se seraient pas divisés à leur sujet.

6. *Unusquisque autem.* Celui qui plante et celui qui arrose ne sont rien des deux ; ils ne méritent donc pas plus l'un que l'autre votre attachement. Ce sont des ouvriers, c'est à Dieu qu'il appartient de les récompenser, et il le fera, en donnant à chacun sa récompense proportionnée à son travail.

10. *Ut sapiens architectus.* L'Apôtre développe sa seconde comparaison. Il a jeté les fondements de l'Église de Corinthe, mais ces fondements, pour être solides, ne peuvent pas être autres que Jésus-Christ.

3. *Zelus.* Invidia et studium pariter. — *Secundum hominem ambulatis.* Affectu humano et carnali, non spiritali.

4. *Ego quidem sicut Paulus.* Sicut et alii. — *Nonne homines estis?* Id est, humana affectibus et carnalibus obnoxii.

5. *Ministri ejus.* In greco est : *ntai ministri per quos creditistis.* — *Et unicuique sicut Dominus dedit.* Ministri sunt diversa habentes ministeria, prout commisit eorum Dominus cuiusque dedit.

6. *Ego plantavi.* Vos in fide, primum enim omnium Christum vobis annuntiavi. — *Apollus rigavit.* Rigare et doctrinam christianam jam plantatam et fundatam perscrutare docentibus quibus illa conservaretur et augeretur. — *Sed Deus incrementum dedit.* Interiori dedit vitam et vigorem gratiae ad crescendum et adulescendum in fide, virtute et christianismo ; hoc enim solus est Dei.

7. *Neque qui plantat est aliquid.* Quis, licet fides vobis exhibent ministerium, non tamen actioe sua interiorum attingit effectum, vel vegetationis in naturalibus, vel sanctificationis in divinis ; sed illam quidem efficit natura, Deus auctore, hanc vero sibi soli Deus reservat.

8. *Qui autem plantat, et qui rigat, unus sum.* Ambo non aliud sunt quam ministri unius et ejusdem Domini.

9. *Cooperatores.* — *Dei agricultura estis.* Quasi dicat : Primarius istius agricultor est Deus, semen est gratia, fructus sunt bona opera ; Deus colit interiorum per Spiritum, Paulus et Apollus jurgant exterior per vocem. — *Dei edificatio estis.* Deus est primarius architectus, Paulus vero et Apollus illi subalterni.

10. *Secundum gratiam Dei.* Non mea est fabrica Ecclesiae Corinthiaca ; licet enim ego quasi architectus prima illi fundamenta evangelizando jecerim, tamen quidquid ego in ea feci, non meis, sed gratia Dei viribus effecti : Itaque Ecclesiae vestrae gratiam non mihi, sed gratiam

quidem potestis ; adhuc enim carnales estis.

3. Cum enim sit inter vos zelus et contentio ; nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis ?

4. Cum enim quis dicat : Ego quidem sum Paulus ; alius autem : Ego Apollus ; nonne homines estis ? Quis igitur est Apollus ? quid vero Paulus ?

5. Ministri ejus qui creditistis, et unicuique sicut Dominus dedit.

6. Ego plantavi, Apollus rigavit ; sed Deus incrementum dedit.

7. Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat ; sed qui incrementum dat, Deus.

8. Qui autem plantat, et qui rigat, unus sum. — *Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem.* [a Ps. 61. 13. *Math.* 16. 27. Rom. 2. 6. Gal. 6. 5.]

9. *Dei enim sumus adiutores ; Dei agricultura estis.* Dei edificatio estis.

10. *Secundum gratiam Dei,* qui data est mihi, ut sapiens architectus funda-

mentum posui, alius autem superedificavit. Unusquisque autem videat quomodo superedificavit.

11. Fundamentum enim aliquid nemo potest ponere, praeter id quod positum est, quod est Christus Jesus.

12. Si quis autem superedificat supra fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam.

13. Unusquisque opus manifestum erit, dies enim Domini declarabit, quis in igne revelabitur ; unusquisque opus quale sit, ignis probabit.

14. Si cujus opus manserit quod superedificavit, mercedem accipiet.

15. Si cujus opus arserit, detrimentum patietur ; ipse autem salvus erit ; sic tamen quod per ignem.

16. Nescitis quis templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ?

12. *Aurum, argentum.* On est obligé de construire sur ce fondement, mais on peut construire avec des matériaux différents. Saint Paul donne aux Corinthiens à réfléchir sur l'inégalité des mérites et de la valeur du prédicateur.

15. *Quod per ignem.* Il s'agit ici d'un feu qui purifie, et qui purifie l'âme de celui qui doit être sauvé. Tous les Pères de l'Église ont cantonné ce passage du purgatoire. Origène (in *Eccl.*, hom. VI), Basile (*De Spiritu Sancto*, cap. XV, 66), saint Jérôme (in *exp.*, III, *Math.*), saint Augustin (*De civit. Dei*, lib. XVI, cap. 24), saint Grégoire-le-Grand (*Dist.*, lib. IV, cap. 39), et le concile de Florence (Sess. XXV, Cf. Bellarmin, *De Purgat.*, lib. II), saint Paul ne menace pas des peines éternelles, les prédicateurs, qui n'annoncent pas la parole de Dieu d'une manière qui ne répond pas assez à son excellence et à sa sainteté. Mais il dit qu'ils passeront par les flammes du purgatoire. Or, dit le P. de Carrières, si Dieu traite de la sorte les prédicateurs qui font entrer dans leurs discours des choses inutiles, ou qui les parent d'ornements superflus et vains, ou même en usent-ils à l'égard de ceux qui prêchent une mauvaise doctrine, et qui, en renversant le fondement de la foi qu'on avait posé dans les âmes, détruisent le temple de Dieu.

16. *Templum Dei estis.* L'édifice que le prédicateur construit, n'est pas un édifice profane ; c'est le temple de Dieu. Celui qui apporterait dans la construction de cet édifice des matériaux de rebut, et qui corromprait par des erreurs la pureté de la foi, serait un profanateur et un sacrilège que Dieu punirait.

Désobéissance est. — *Alius autem superedificat.* Quelqu'un peut même discesser ad vos veniunt, ut vos in christiana fide et doctrina erudiant, et qui fidei non adversentur, sed vos tribuent ad ea quae a me dicta sunt, superedificanti. — *Unusquisque autem videat quomodo superedificet.* Qualem doctrinam superaddat, ne forte ex saeculari philosophia, qua videtur instructi, addiscerent aliqua dissensionis veritatem et simplicitatem christianam.

11. *Fundamentum enim.* Nam fundamentum quidem aliud ponere nemo potest, praeter id quod iactum est a nobis, quod nihil aliud est quam Jesus Christus, cuius vobis fidem et doctrinam nos praedicatione proposui.

12. *Aurum, argentum, lapides pretiosos.* Solidam sollicitudinem, et quae merito habetur in pretio, ut aurum, argentum, etc. — *Lapides pretiosos.* Marmoribus, porphyreis et hujusmodi, non autem gemmas, adamantes, etc. — *Ligna, fenum, stipulam.* Doctrinam pravam aut inane, quae ad pompam et ostentationem referatur, non ad solidam audientium utilitatem.

13. *Unusquisque opus manifestum erit.* Cuiusque opus tandem aliquando profuerit in lucem, et quale sit apparebit. — *Dies enim Domini.* Extremi judicii. — *Quis in igne revelabitur.* Ipse dies revelabitur quod sit Dominus, id est, per ignem conflagrationis mundi apparebit quod sit deus divinum utimur et jellucii. — *Et unusquisque opus.* Sensus est, ignis conflagrationis, quo Deus utitur tanquam justitiae suae ministro, probanda et purganda esse cuiusque opera, quod metonymice intelligendum est, quia nimirum ipso operans prope opera sua ardebit et uretur.

14. *Si cujus opus manserit.* Si quis ejusmodi materialium solidum superedificaverit, qui vitam ignis tolleret, et ab illo permaneret illaesa, is sui laboris et industriae fructum ferret, et justum Dei boni operis mercedem.

15. *Detrimentum patietur.* Pana malefactorum operum, ita tamen ut salvus fiat per ignem illam purgatorium. Significat apostolus hae similitudine ardentium stipulam, etc. patientibus esse doctores qui fidei christiani curiosa superedificaverit. Doctores salvis fore, sed sicut eos qui ex bono domo elaborant, et ambusti per ignem transiunt.

16. *Nescitis.* Docet Christianos templum Dei esse, quod profano falsis doctrinis profanare nefas sit. — *Habitat in vobis.* Per fidem, gratiam, charitatem et dona sua.

architecte. Un autre bâtiment dessus : mais que chacun prenne garde comment il bâtit sur ce fondement.

11. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été mis, et que ce fondement, c'est Jésus-Christ.

12. Si donc on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, ou de pierres précieuses, de bois, de foin, de paille,

13. L'ouvrage de chacun paraîtra enfin ; et le jour du Seigneur fera voir quel il est, parce qu'il sera découvert par le feu qui étalera alors, et que ce feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun.

14. Si l'ouvrage que quelqu'un aura bâti sur ce fondement demeure sans être brûlé, il en recevra la récompense.

15. Si au contraire l'ouvrage de quelqu'un est consumé par le feu, il en souffrira la perte : il ne laissera pas néanmoins à être sauvé, mais comme en passant par le feu.

16. Est-ce que vous ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous ?

12. *Aurum, argentum.* On est obligé de construire sur ce fondement, mais on peut construire avec des matériaux différents. Saint Paul donne aux Corinthiens à réfléchir sur l'inégalité des mérites et de la valeur du prédicateur.

15. *Quod per ignem.* Il s'agit ici d'un feu qui purifie, et qui purifie l'âme de celui qui doit être sauvé. Tous les Pères de l'Église ont cantonné ce passage du purgatoire. Origène (in *Eccl.*, hom. VI), Basile (*De Spiritu Sancto*, cap. XV, 66), saint Jérôme (in *exp.*, III, *Math.*), saint Augustin (*De civit. Dei*, lib. XVI, cap. 24), saint Grégoire-le-Grand (*Dist.*, lib. IV, cap. 39), et le concile de Florence (Sess. XXV, Cf. Bellarmin, *De Purgat.*, lib. II), saint Paul ne menace pas des peines éternelles, les prédicateurs, qui n'annoncent pas la parole de Dieu d'une manière qui ne répond pas assez à son excellence et à sa sainteté. Mais il dit qu'ils passeront par les flammes du purgatoire. Or, dit le P. de Carrières, si Dieu traite de la sorte les prédicateurs qui font entrer dans leurs discours des choses inutiles, ou qui les parent d'ornements superflus et vains, ou même en usent-ils à l'égard de ceux qui prêchent une mauvaise doctrine, et qui, en renversant le fondement de la foi qu'on avait posé dans les âmes, détruisent le temple de Dieu.

16. *Templum Dei estis.* L'édifice que le prédicateur construit, n'est pas un édifice profane ; c'est le temple de Dieu. Celui qui apporterait dans la construction de cet édifice des matériaux de rebut, et qui corromprait par des erreurs la pureté de la foi, serait un profanateur et un sacrilège que Dieu punirait.

17. Si quelqu'un donc profane le temple de Dieu, Dieu le perdra; car le temple de Dieu est saint. Or c'est vous qui êtes ce temple :

18. Que personne donc ne se trompe soi-même, si quelqu'un d'entre vous pense être sage selon le monde, qu'il devienne fou selon ce même monde, pour devenir véritablement sage aux yeux de Dieu.

19. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : Je surprendrai les sages dans leurs propres artifices.

20. Et ailleurs : le Seigneur pénètre les pensées des sages, et il en connaît la vanité.

21. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes :

22. Car bien loin que vous soyez à quelque d'être, toutes choses sont à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les futures : tout est à vous.

23. Et vous êtes à Jésus-Christ, et Jésus-Christ est à Dieu.

CHAPITRE IV.

On ne doit pas juger les ministres de Dieu. Souffrance et patience des Apôtres. Amour et sollicitude de saint Paul pour les fidèles de Corinthe.

1. Que les hommes nous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ et les dispensateurs mystérieux de Dieu.

21. *Nemo itaque gloriatur*. Que personne ne se glorifie de la sagesse ou de l'éloquence de ses maîtres, et ne se fasse un honneur de leur appartenir. Car le prélicateur existé pour les fidèles, Paul, Apollon, Céphas, sont faits pour les servir, le monde et toutes les créatures corporelles sont pour leur usage, la vie et la mort, tout doit contribuer à leur avantage, mais ils doivent être à Jésus-Christ.

Car. IV. — 1. *Se nos existimé*. Pour détruire le schisme jusque dans ses fondements, saint Paul détermine l'idée que l'on doit se faire des prédicateurs et des ministres de Dieu. Ce n'est pas aux fidèles à le juger, et ils ne doivent pas se glorifier de leurs mérites, mais les rapporter à Dieu (1-3). 2. *Les vrais Apôtres n'ont d'ailleurs aucun de ces avantages brillants qui ravissent les suffrages de la multitude, ils sont pauvres, persécutés, tout leur mérite consiste à ressembler à Jésus-Christ (4-13). 3. Saint Paul termine ce chapitre par témoigner de son zèle pour les fidèles de Corinthe, et il prend de la occasion d'arriver à réprimer le dessein abusif qu'il voulait combattre (14-21).*

17. *Disperdet*. Mal perdet, aternis addens supplicia.

18. *Nemo se seducat*. Ne quis seipsum decipiat. -- *Si quis videtur inter vos sapiens esse*. Sapientia et eloquentia seculi hujus rhetorica, philosophica, mundana, terrena. -- *Virtus gratia*. Salutari humilitate, hinc et crucis Christi stultitia. -- *Ut sit sapiens*. Vere, et secundum Deum.

19. *Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum*. Quia nihil sapit salutare et divinum, sed homi regit, non se attollens ad negotium salutis. -- *Scriptum est enim*. Job. c. 5, v. 13. -- *Comprehendem serpentes in artibus eorum*. Forum astutus deprehensas evitavit, ostendam statum esse eorum solertiam. In greco est, qui comprehendit, ut ostendat legitur loco citato Job.

20. *Et iterum*. Psal. 93, n. 11. -- *Cogitationes sapientium*. Cogitationes et consilia hominum, qui sibi sapientes esse videntur. -- *Tonca sunt*. Et inutilis ad finem salutis consequendum.

21. *Nemo itaque gloriatur in hominibus*. Eloquentibus vel sapientibus, verbis gratia, Apollon, Paulo, etc.

22. *Omnia enim vestra sunt*. Quasi dicit : Noli tu in Paulo, ille in Apollon gratia, qui tuam Paulus quam Apollon, et alii omnes homines, imo omnes creature, cuius vestrum communes sunt, vobisque committit ad salutem vestram procurandam subvertit.

23. *Vos autem Christi*. Quia membra estis et possessio. Quasi dicit : Ergo in Christo gloriamini non in Paulo aut Apollone. -- *Christus autem Dei*. Scilicet est : Christus enim, qui homo, Dei est, quasi Dominus et capitis sui creatura et possessio. Ita S. Thomas et Cajetan.

Car. IV. — 1. *Homo*. Id est, unquiesque : est hebraismus. -- *Dispensatores mysteriorum Dei*. Mystice, arcane et divine doctrine, atque sacramentorum Christi.

17. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. a Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. [a. Infr. 6. 19. II. Cor. 6. 16.]

18. Nemo se seducat : si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc seculo, stultus fiat ut sit sapiens.

19. Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. Scriptum est enim : Comprehendam serpentes in artibus eorum. [a. Job. 5. 13.]

20. Et iterum : a Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vani sunt. [a. Ps. 93. 11.]

21. Nemo itaque gloriatur in hominibus.

22. Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollon, sive Cephass, sive mundus, sive vita, sive mors, sive presentia, sive futura : omnia enim vestra sunt :

23. Vos autem Christi ; Christus autem Dei.

1. Sic a nos existimé homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. [a. II. Cor. 6. 4.]

2. Hic jam queritur inter dispensatores, ut fidelis quis invenitur. 3. Mili autem pro minimo est ut a vobis judicet, aut ab humano die : sed neque me ipsum iudico.

4. Nihil enim mihi conscius sum ; sed non in hoc justificatus sum ; qui autem iudicat me, Dominus est. 5. Itaque nolite ante tempus iudicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum ; et manifestabit consilia cordium ; et tunc laus erit unicuique a Deo.

6. Hec autem, fratres, transfiguravi in me et Apollon, propter vos ; et in nobis discatis, ne supra quam scriptum est, unas adversus alterum inultus pro alio.

7. Quis enim te discernit ? Quid au-

2. *Ut fidelis quis invenitur*. Il est à désirer qu'ils soient toujours fidèles dans leur ministère, qu'ils s'en acquittent selon l'ordre et les desseins de Dieu, qu'ils y cherchent sa gloire et le salut de prochains, et non pas leurs propres intérêts, ou l'estime et l'approbation des hommes.

4. *Nihil enim mihi conscius sum*. Saint Paul s'adresse à ses collègues, aux prédicateurs autour desquels les fidèles se groupaient, et il les engage par son exemple à ne pas s'attaquer à ces hommes, selon l'usage, de faire quelque fond sur les jugements que les autres portent sur moi. Je n'ose me juger moi-même. Il n'y a que Dieu qui puisse porter sur nous-mêmes un jugement équitable, parce que lui seul connaît le fond des cœurs. On a souvent cité ce texte aux hérétiques qui prétendent que l'homme est tenu de croire qu'il est justifié. Cette doctrine a été condamnée par le concile de Trêves (Sess. VI, can. 13 et 14). Sur la doctrine du concile, voyez dans la même session les chapitres IX et XVI.

5. *Nolite ante tempus iudicare*. Saint Paul s'adresse ici aux fidèles, et il leur ordonne de ne pas juger leurs maîtres, mais l'en laisser le jugement à Dieu. C'est d'ailleurs ce qu'on donne l'évangile (Matth., VII, 1).

6. *Ut in nobis discatis*. Saint Paul a pris la question comme on la lui a présentée. La lutte existait entre ses partisans et ceux d'Apollon, il s'est emparé de ces noms pour exprimer son sentiment, mais il veut qu'on généralise sa pensée, et qu'on l'applique en général à tous les ministres de l'évangile.

7. *Quid autem habes*. L'orgueil trouvait son compte dans ces divisions. L'orgueil des ministres en était flatté, et l'orgueil des fidèles aussi, puisqu'ils tiraient vanité des mérites pro-

2. *Hic jam queritur*. Quod superest illud in primis providendum est, ut quibus hæc tam gravis administratio mandata est, non eorum suo maneri dicit, sed ut par est, Deo prius, tum maneri sibi credito, fidem se quibus exhibeat.

3. *Mihi autem*. Ergo vero, si de me loquendum sit, non moror hominum iudicia, nec illa metuo. -- *Ab humano die*. Ab humano iudicio ; quomodo dicit Domini pro iudicio Dei frequenter occipitur, sed rictus dicitur, cum et citatur ut assistat se iudicio. -- *Sed neque me ipsum iudico*. Greco, *inspicere, dijudicare*, quasi dicit : Non possum certo iudicare me opera, intentione, conscientia. Itaque nec vestrum iudicium timeo, nec vobis succumbo, si me iudicatis, quia hoc mihi nihil mihi conscius, tamen in me potestudo falli possum.

4. *Sed non in hoc justificatus sum*. Fieri enim me iudicant ut Deum in me culpam aliquam vident, quam ego non agnosco. *Qui autem iudicet me*. Dominus est. Quocirca illi sui acquiescenti iudici me iudicandum permitto.

5. *Ante tempus iudicare*. Quoniam enim non habetur certa rei iudicandæ notitia, nondum est tempus iudicandi. -- *Quoadusque veniat Dominus*. Christus omnium iudex. -- *Qui et illuminabit abscondita tenebrarum*. Tenebræ, obscuræ et occultæ hominum cogitationes et actiones. -- *Constitit cordium*. Quo facit et intentione quisque fecerit opera sua, etiam in speciem bona. Vel simpliciter, latentes cogitationes animarum. -- *Tunc laus erit unicuique a Deo*. Si bene operati, et a contra dolosæ et peccati, si male se gesserit.

6. *Hec autem*. Que dixi contra inane distinctionem, et iactantiam, et glorificationem magistrorum, et de non curanda laude et iudicio humano. -- *Transfiguravi in me et Apollon*. De me dixi, et de Apollon, quasi nobis conveniret quod de aliis discurratur. In greco est, *μεταφραζωντα*, in figuram transitum, typam et exemplum eorum consisti in me et Apollon. -- *Ut in nobis discatis*. Ut in proposito exemplo mei et Apollonis discatis, quid facere debeatis. -- *Ne supra quam scriptum est*. In iudicio hujus capitis, cum dixi nihil equum nostrorum plus libendum esse, quibuslibet ministris debeatur. -- *Tunc adversus alterum inultus*. Superbia, et aliter se aut magistrum suum proferre stultum. -- *Pro alio*. Preceptorum aut predicatorum Evangelium.

7. *Quis enim te discernit ? Id est*, facile credetur, ita ut etis ac alii discretus et super alios emittens ; quasi dicit : Nullus, nisi tu qui infans. -- *Quid autem habes quod non accipisti ?*

2. Or ce qui est à désirer dans les dispensateurs est qu'ils soient toujours fidèles.

3. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit ;

4. Car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela. Mais c'est le Seigneur qui est mon juge ;

5. C'est pourquoi, ne jugez point avant le temps ; jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui vous exposera à la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui produira au grand jour les plus secrètes pensées des cœurs ; et alors chacun recevra de Dieu la louange qu'il lui a due ;

6. Au reste, mes frères, tout ce que je viens de dire touchant vos prédicateurs, je l'ai proposé en ma personne, et en celle d'Apollon, à cause de vous ; afin que vous appreniez par notre exemple à n'avoir pas d'autres sentiments de vos maîtres que ceux que je viens de marquer, prenant garde de ne point vous enfler d'orgueil les uns contre les autres pour autrui.

7. Car qui vous discerne d'entre les autres ?

Qu'avez-vous que vous n'avez reçu ? Mais si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu ?

8. Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches; vous régnés sans nous; et plutôt à Dieu que vous régnassiez *en effet*, afin que nous ne régnassions aussi avec vous.

9. Car il semble que Dieu nous traite, nous autres apôtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnés à mourir, nous faisant servir de spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

10. Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ; mais vous autres, vous êtes sages en Jésus-Christ: nous sommes faibles, et vous êtes forts; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés.

11. Jusqu'à cette heure nous endurons la faim et la soif, la nudité et les mauvais traitements; nous n'avons point de demeure stable;

12. Nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains; nous nous maudissons; nous nous reprochons nous-même; nous ne souffrons; nous sommes persécutés, et nous le souffrons;

13. On nous dit des injures, et nous répondons par des prières; *enfin* nous sommes jusqu'à présent regardés comme les oracles du monde, comme les balayures qui sont rejetées de tous.

vous ne l'avez reçu. Pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu ?

8. *Jam saturati estis.* Il raille les Corinthiens de leur présomption, et il oppose à leurs prétentions mondaines le tableau de la vie apostolique, qu'il peint avec toutes ses infirmités et ses misères dans les versets suivants (8-14).

9. *Mortii destinati.* Ces malheureux étaient des criminels condamnés à mort, ou des esclaves nés que l'on tenait en réserve pour les substituer aux gladiateurs, ou pour être jetés en pâture aux bêtes féroces, sous les yeux de la multitude qui se repaissait de leur sang. Tertullien les appelle *Bestiarum (De Prædic., cap. XIV)*.

11. *Et esuriimus.* Sur les souffrances de l'Apôtre (Cf. II. Cor., IV, 8-11; VI, 4-10; et XI, 23-27).

No forte superbia aliquis interrogatus: *Quis te discipuli et ad alios respondens: Ego me discipulo studio, labore, industria, ab aliis quis prece; secunda hæc interrogatio presens sum uestro apostolus dico: Quis autem habet, quod non accepisti!* scribit ad alio, nec aliunde quam a Deo.

8. *Jam saturati estis.* Est sermo ironicus que doctores Corinthiorum irridet. Senatus est: ad satisfactionem usque repleri estis sapientia et ceteris donis, et quidem vos existimatis. — *Jam ditæ facti estis.* Idem significatur. — *Sine nobis regnatis.* Sine nostro auxilio omnibus Dei bonis excellere et triumphare vos putatis. — *Et admodum regnatis!* Regnum vobis non invidemus, sed optamus modo vero regnatis, id est, Corinthiis ad eorum saltem regardis et dirigatis. — *Ut et nos vobiscum regnemus.* Participes facti tanti boni per charitatem; vestrum enim bonum nostrum existimamus.

9. *Puto enim quod Deus.* Utinam vos regnassetis nos enim a Deo non regnamus, et potius vilissimi et abjectissimi censeamur. — *Novissimos.* Postremos, seu abjectos hominum judicio. — *Utendit.* Exhibuit. — *Tantum morti destinati.* Douz destinatis nous son regno et triomphés, sed morti, persecutioni et martyrio. — *Quis spectaculum facti sumus.* Fieri nolo quod spectatio que apostoli, velut homines damnati, ludibris spectantium loquuntur exhiberi.

10. *Nos stultii.* Vestro et seculi judicio. — *Propter Christum.* Cujus Evangelii prædicandi causa vos pericula et incommoda sponte subimus. — *Prudentes.* Vestro et seculi judicio. — *In Christo.* Cujus Evangelium predicantes sumus capitali laudem sapientie et eloquentie. — *Nos infirmi!* Quis militis patitur, nec resistimus, quod est infirmitas. — *Vos autem fortes.* Quia vestra seculari eloquentia, sapientia et amicitia potentium, mala que occurrunt facili avertitis. — *Vos nobiles.* Clari, gloriosi. — *Non autem ignobiles.* Inglebri, obscuro, inobnoxio.

11. *Utere in hæc horam.* Ab initio predicationis nostre usque ad hoc tempus. — *Inestibus sumus.* *Atroxæram,* certam sedem non habemus, incertis sodibus eramus et vagamur.

12. *Operantes manibus nostris.* Ut nobis victum queramus, nec cuiquam gravis simus. — *Benedicimus.* Bene precamur. *Sustinemus.* Patienti et sereno animo.

13. *Blasphemamus.* Conviciis subicimur, et fama nostra læratur. — *Et esuriamus.* Humilitate et demisse loquimur, mors obscramur. *Vel Deum pro ipsis obscramur.* — *Tantum purgantibus hujus mundi.* Tanquam excrementis, foeces, sordes. — *Omnium peripensum.*

tem habes quod non accepisti? Si autem interrogatus, quid gloriaris quasi non accepisti?

8. Jam saturati estis, jam divites facti estis; sine nobis regnatis, et utinam regnatis, ut et nos vobiscum regnemus.

9. Puto enim quod Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinati; quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus.

10. Nos stultii propter Christum, vos autem prudentes in Christo; nos infirmi, vos autem fortes; vos nobiles, nos autem ignobiles.

11. Usque in hæc horam et esuriimus, et sitimus, et medi sumus, et colaphis cedimus, et instabiles sumus;

12. Et a laboramus operantes manibus nostris; maledicimus et benedicimus, persecutionem patimur, et sustinemus; [a Act. 20. 34. I. Thess. 2. 9. II. Thess. 3. 8.]

13. Blasphemamus, et obscramus; tanquam purgantibus hujus mundi facti sumus, omnium peripensum usque ad hæc.

14. Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos charissimos monedo.

15. Nam si decem millia pedagorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui.

16. Rogo ergo vos, imitatores mei estote, sicut et ego Christi.

17. Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus charissimus, et fidelis in Domino; qui vos commonefaciet vias meas, que sunt in Christo Jesu, sicut ubique in omni Ecclesia doceo.

18. Tanquam non venturus sim ad vos, sic infanti sunt quidam.

19. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit, et cognoscam non sermonem eorum, qui infanti sunt, sed virtutem.

20. Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute.

21. Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate, et ejusmodi mansuetudinis?

15. *Sed non multos patres.* Sicut Pauli vultus témoignage de son affection aux Corinthiens, leur rappelle que tous leurs maîtres, quels qu'ils soient, ne peuvent prendre avec eux le titre de Père, parce que c'est lui qui, le premier, les a engendrés à Jésus-Christ.

16. *Rogo vos ut imitatorum mei estote.* Timotheus n'était pas, comme l'on cru saint Chrysostome et quelques interprètes, le porteur de cette lettre. Saint Paul l'avait envoyé en Macédoine, en lui recommandant d'aller ensuite à Corinthe pour venir de là le retrouver à Ephèse (Act. XIX, 22; Cf. infr., XVI, 10).

18. *Infanti quidam.* Obscurus tantis facis doctores qui dominant avec arrogance à Corinthe en l'absence de l'Apôtre, parce qu'ils se figuraient qu'ils se revendraient plus dans cette Egliæ.

21. *Quid vultis?* Si vous voulez que j'aille vous voir avec douceur, il faut que vous corrigiez les discordes qui sont parmi vous. Cette pensée sert de transition à l'Apôtre, pour passer au second abus qu'il voulait réprimer.

Πατέρα, vox græca, quam retinuit interpres: eam aliqui putant significare objectam societatis, remane, resque nullamquam que adjungitur; nam πῶρος, abstergere, rimare, radere significat. Alii per peripensum intelligi putant vitam panem, vel strophilium, que sudore abstergitur. Budeus, ex Suda et alii, ait purgantibus (καθαζοντες): erant homines sacri, quos quasi onus totius civitatis sceleribus in mare proiecitur, et Neptuno sacrificant, addentes hæc verba: πῶρος ἕσαν ἑσεν, esto nostrum peripensum, id est, esto tuis piaculis victimis. Tota piaculum fuit apud Hebræos caput asinarum, Levit. 16, 21.

14. *Confundam.* Pudefaciam, ut vobis hæc exproberem.

15. *Sed non multos patres.* Quasi dicit: In his que ad religionem christianam spectant ego pater vester sum, reliqui tanquam nutritii sui, condigni sui.

16. *Imitatores mei estote.* Audente hoc dicti, concussus sue integritatis.

17. *Ideo misi ad vos Timotheum.* Ut ex eo discatis vitam meam institutum, et conversationis rationem quam intemini. — *Fidelis in Domino.* Fidelium mihi operam prestans in his que ad Christum et ejus Evangelii propagationem spectant. — *Qui vos commonefaciet.* *Αναμνησει,* labores, uno verbo, vitam meam institutam, meam conversationem, prædicationem, pericula, in memoriam vobis reducet. — *Vias meas.* Meam conversationem, prædicationem, pericula, illud scilicet, quod passim ab aliis, ut scilicet exortatio apostolorum imitentur.

18. *Tanquam non venturus sim.* Certarum accepti quosdam adeo inter vos elatos esse et insolentem, ac si nunquam ad vos venturus essem.

19. *Cognoscam.* Observabo et attentè perspiciam. — *Non sermonem eorum.* Non facundiam eorum, qui infanti sunt. — *Sed virtutem.* Sed energiam et spiritualem doctrinam facultatem, et agendi.

20. *Non enim in sermone est regnum Dei.* Virtus, energia spiritus et perfectio christiana, et maxime apostolica, que Deus regnat, Evangelium sui efficaciam in verbis ostendit. — *Sed in virtute.* In potestati operationis spiritus sancti, in efficacia sermonis, potestate miraculo rum, expulsionis demonum, et potius in toleranda adversorum, vita apostolica, mira multo sanctorum.

21. *Quid vultis?* Utrum et duobus eligitis? — *In virga.* Severitate correctionis et potestate puniendi.

CHAPITRE V.

Incestueux excommuniés. Nécessité de cette sentence, et comment elle doit être exécutée.

1. Car c'est un bruit constant qu'il y a de qu'un impurés parmi vous, et une telle impureté qu'un ne tend point être qu'il s'en commette de semblable parmi les païens, jusque-là qu'un d'entre vous abuse de la femme de son propre père.

2. Et vos êtes encore enflés d'orgueil, et n'avez pas au contraire été dans les pleurs; vous n'avez pas travaillé à retrancher du milieu de vous celui qui a commis une action si honteuse!

3. Pour moi, étant à la vérité absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà prononcé ce jugement, comme si j'étais présent;

4. Qui est que, vous et mon esprit étant assemblés au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, celui qui est coupable de ce crime soit, par la puissance de Notre Seigneur Jésus.

5. Livre à Satan pour mortifier sa chair, afin que son âme soit sauvée au jour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Cap. V. — 1. *Omnia audite.* D'après saint Chrysostome et Théodoret, cet incestueux aurait été un des chefs les plus influents du schisme qui divisait les Corinthiens. Peut-être avait-il épousé la sœur de son père sa belle-mère, de telle sorte qu'il aurait joint l'adultère à l'inceste. Parmi les Juifs, il y avait une tradition qui établissait que le prosélyte ou le païen converti au judaïsme entrât dans une vie nouvelle, et qu'il pouvait se marier avec les parents qu'il avait, lorsqu'il était infidèle, quel que fut le degré de parenté (cf. Serp. *la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. III, pag. 229). Peut-être que cette doctrine avait été introduite par les Juifs dans l'Église de Corinthe. Mais aussitôt que l'Apôtre la voit se produire, il s'élève avec force contre elle pour soutenir la pureté et l'indissolubilité du mariage. Dans ce chapitre, l'Apôtre excommunique doit être appliqués (9-13). — *Qualis nec inter gentes.* Les lois romaines et les lois grecques, malgré le désordre des mœurs païennes, condamnaient de pareilles impudicités.

4. In nomine Domini. C'est saint Paul lui-même, au nom de Jésus-Christ et en vertu du pouvoir qu'il en a reçu, qui porte la sentence d'excommunication. Ces faits nous montrent que dès le commencement, il y eut de grands désordres dans l'Église, et que les Juifs et les païens en y entrant apportèrent avec eux d'effroyables passions difficiles à combattre. Saint Paul agit avec autorité; il juge, il porte une censure, et contrairement au système des protestants, nous voyons l'Église exercer dès les premiers temps son autorité judiciaire.

5. *Tradere hujusmodi Satanae.* Aux yeux de l'Évangéliste, il ne faut ni avoir que deux camps, ceux qui sont dans l'Église et ceux qui sont hors de l'Église (Matth. XVIII 17). Excommunié, c'est retrancher quelqu'un du corps de l'Église, l'exclusion de la société des frères, le privation de la participation des sacrements. Il se trouve par le fait rejeté dans le royaume de Satan, qui est opposé à celui de Jésus-Christ. Mais l'intention de l'Église n'est pas qu'il fasse pénitence et qu'il s'épouse en lui le feu de la concupiscence, en *interitum carnis*, et qu'il sauve son âme ut *spiritus salvetur* etc.

Cap. V. — 1. *Omnia.* Non vago rumore, sed constanti et certa fama. — *Uxorem patris sui.* Noveram anan. — *Habere.* Sibi concubium.

2. Et vos inflati estis. Bui vos interim in vestris superbi contentionibus occupamini, et negligitis correctionem hujus incestuosus. — *Et non magis luctum habuistis.* Superbiis, cum potius luctare debeatis. — *Tollatur de medio vestrum.* Expellatur et eorum vestro, et excommunicatur.

3. *Præsentem autem spiritum.* Animo, affectu, sollicitudine. — *Jam judicavi et vos.* Ac si præsentem essem judicavi, statui et docerui, et de facto his verbis statui et impero.

4. In nomine... Christi. Anctoritate; et vice Christi, qui fungor. Alii neantem cum sequuntur, in nomine Christi congregatis vobis, ali, cum tradere hujusmodi Satanae, qui traditio hæc et executio fœbat virtute, nomine et vice Christi, — *Congregatis vobis et meo spiritu.* Congregatis vobis, quibus ego adsum præsentis spiritui, affectu et sollicitudine.

5. *Tradere hujusmodi Satanae.* Excommunicare. Excommunicatio dicitur traditio Satanae, quia extra societatem Ecclesie adest, tyrannicus et licentiosus dominus expositus sunt. Alii putant excommunicatos esse in demonem verberatos, quod sequentia confirmant. — *In interitum carnis.* Ut corpore vesteris, ut maceretur a demone. — *Ut spiritus salvetur sit.* Ut anima et mens hæc pœna respiciatur, salva sit in die judicii.

6. Non est bona gloria vestra. a Nescitis quia modicum fermentum quod Nescitis quia modicum fermentum totum massam corrumpit? [a Gal. 5. 9.]

7. Expurgate vetus fermentum, ut silis nova conspersio, sicut estis arm. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus.

8. Itaque epulemur, non in fermento vales, neque in fermento malitie et veritatis, sed in azymis sinceritatis et veritatis.

9. Scripsi vobis in epistola: Ne commisceamini fornicariis;

10. Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus; alioquin debeatis de hoc mundo exisse.

11. Nunc autem scripsi vobis non commiseri; si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis servientibus, aut maledicus, aut ebrius, aut rapax; cum ejusmodi nec cibum sumere.

6. *Necessitas quia modicum fermentum.* Pour justifier sa sévérité, saint Paul a recours à une comparaison qu'il a déjà employée, et que Notre Seigneur avait employée lui-même au sujet de la doctrine des pharisiens. *Attendite a fermento pharisæorum* (Luc. XI, 11). Il ne faut qu'un peu de mauvais levain pour corrompre la pâte, et il ne faut qu'un mauvais chrétien pour corrompre toute une Église. C'est pour cela qu'on ne doit pas hésiter de le retrancher.

7. *Expurgate vetus fermentum.* Allusion à ce que faisant les femmes juives avant la préparation de la Pâque. C'est un usage que les Juifs modernes ont conservé, afin de suivre la loi de la manière la plus punctuelle (Ex. VIII, 7, XI, 19).

9. *Scripsi vobis in epistola.* Il s'agit évidemment d'une lettre antérieure à celle-ci, mais n'empêche pas les chrétiens de conserver des rapports avec les païens qui auraient commis de tels mêmes crimes. Aux raisons qu'il donne, on peut ajouter que la société de ces derniers n'aurait pas les mêmes dangers.

6. *Gloria vestra.* Jactantia vestra, quia vos jactatis de sapientia astuta, et quia dicitis: Ego sum Pauli, opus autem Apollonis, et scitis autem similes, cum tantum scelus vestros vos sustineatis. — *Nescitis quia modicum fermentum.* Quasi dicit: Hæc etiam habes omnes quasi fermentum perardit, et suo acore inflat, privavit exempli, et acerbatis potius que maxime nocentibus scelus tantum amoliri. — *Corrumpti, Lupi,* fermentati, id est, totam massam ferunt conspersu suo sapere infecti.

7. *Expurgate vetus fermentum.* Putidum istum fermentum et coctus vetus agnitio, ne eum totum quasi fermentum infectat. Aliqui fermentum veteris generis oportet interpretari peccati vestra, seu præteritis vitis corruptionem, ut hæc sit generalis exhortatio ad vitæ puritatem. — *Ut silis nova conspersio.* Nova massa, hoc est, ut sit vestra Ecclesia nova et pura. Consperio græco dicitur *παρῆξ*, a verbo *παρῆξ*, quod significat *miscere*; est enim farina aqua mixta et macerata. — *Nescit estis azymi.* Nescit per baptismum facti estis azymi, id est, in fermento peccati puri. — *Etenim pascha nostrum.* Quasi dicit: Jare exigis ut silis azymi et puri, quia pascha agit in quo omnia Judeis sunt azymi. Debetis autem esse azymi, sicut agnus paschalis erat typus Christi, illi pasce azymi christianorum sunt typus et innocentes hospitalitatis, ac vitæ pure se christianis. — *Pascha nostrum.* Quasi novum pascha, id est, victima et agnus paschalis immolatus est Patri.

8. *Epulemur.* *Εὐφραζομαι, festum celeberrimus;* noster tamen interpres dicit, *epulemur*, qui solentem festam celebrari solemnibus epulis in signum lætitiæ. — *Non in fermento veteri.* Non in fermento veteris vitæ. — *Maledicti et ebrii.* *Te nequitia.* In greco est, *αὐχρῆς*, quam vocem alii *terrenitatem*, alii *pravitatem* vertunt. Augustinus *malitiam* legit, phylactus notat *nequitiam* aliquid pejus esse quam sit *malitia*. Malus enim agit, quia sermone agit, nequam autem qui meditat et cum dolo male agit. — *In azymis sinceritatis.* Azymi, non in paucis azymis, non triticis, sed spiritualibus, qui sunt sinceritas et puritas, vitæ etiam hyperbolice ad dolo vacans, qui sunt azymi *veritatis*.

9. *Ne commisceamini fornicariis.* Ne habeatis consortium cum fornicariis. — *Non utique.* Nemo vos veretur cum fornicariis hujus sæculi, etc. — *Non utique fornicariis hujus mundi.* Quasi dicit: Cum dixi et scripsi ne commisceamini fornicariis, non intellexi fornicarios paganos esse vitandos. — *Alioquin debeatis de hoc mundo exisse.* Nam in hoc corrupto et immundo mundo non est locus nisi virtutibus concubentibus.

11. *Si is qui frater nominatur.* Si sit christianus, non triticus, sed spiritualibus, qui sunt sinceritas et puritas, vitæ etiam hyperbolice ad dolo vacans, qui sunt azymi *veritatis*. — *Frater nominatur.* Est christianus. — *Cum ejusmodi nec cibum sumere.* Ita pronuntio ejus consuetudinem vitandam, ut nec mensam cum eo communem habeatis.

12. Aussi pourquoi entreprendrais-je de juger ceux qui sont hors de l'Église? N'est-ce pas à vous à juger ceux qui sont dans votre Église?

13. Dieu jugera ceux qui en sont dehors; mais pour vous, retranchez ce méchant du milieu de vous.

13. Quoi enim mihi de iis qui foris sunt iudicare? Nomen de iis qui intus sunt vos iudicatis?

14. Nam eos qui foris sunt, Deus iudicabit. Auferite malum ex vobis ipsis.

CHAPITRE VI.

Des procès et de la fornication.

1. Comment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous qui, ayant un différend avec son frère, ose l'appeler en jugement devant les méchants, et non pas devant les saints?

2. Ne savez-vous pas que les saints doivent un jour juger le monde? Si donc vous devez juger le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses?

3. Ne savez-vous pas que nous serons juges des anges mêmes? Combien plus de ce qui se regarde que la vie présente?

4. Si donc vous avez des différends touchant les choses de cette vie, prenez pour juges les moindres personnes de l'Église.

5. Je vous dis pour vous en faire confusion: Est-il possible qu'il ne se trouve point parmi vous un seul homme sage qui puisse être jugé entre ses frères?

6. Mais qu'en contraire on voit un frère plaider contre son frère; et encore devant des infidèles!

1. Adet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, iudicari apud impios, et hoc apud sanctos?

2. An necitis quoniam sancti de hoc mundo iudicabunt? Et si in vobis iudicabitur mundus, indigni estis qui de minimis iudicetis?

3. Necitis quoniam angelus iudicabimus, quanto magis secularia?

4. Saecularia iudicari sancti si habueritis contemptibiles, qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad iudicandum.

5. Ad verecundiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam qui possit iudicare inter fratrem suum?

6. Sed fratrem cum fratre iudicio contendit, et hoc apud infideles!

12. De iis qui foris sunt. Par ceux qui sont en dehors, saint Paul comprenait tous ceux qui ne sont pas baptisés. Sa juridiction comme Apôtre ne s'étendait que sur ceux qui faisaient partie de la société chrétienne. Il délinito donc la puissance qu'il a reçue, et il fait voir aux fidèles dans quelles bornes ils doivent eux-mêmes se maintenir.

Cap. VI. — 1. *Aderens alterius.* Dans ce chapitre l'Apôtre traite de deux choses: 1^o des procès (1-12), 2^o de la fornication (13-20). Les procès étaient le troisième abus qui s'était introduit dans l'Église de Corinthe. D'après la législation romaine, les Juifs avaient leur autonomie civile, et dans les grandes villes ils avaient leurs tribunaux devant lesquels leurs différends devaient être jugés d'après leur loi. La législation confondant les chrétiens avec les Juifs, les chrétiens pouvaient avoir les mêmes privilèges. L'Apôtre veut qu'ils en usent et qu'ils se jugent entre eux, au lieu de porter leurs affaires devant les tribunaux des infidèles. Cette doctrine de l'Apôtre a amené les évêques à juger, comme arbitres, les affaires des chrétiens pendant les premiers siècles. Saint Ambroise, saint Augustin donnaient beaucoup de temps à ces fonctions qui devenaient importantes, mais qui remplissaient dans l'intérêt de la justice et de la charité.

2. *Sancti de hoc mundo iudicabunt.* Allusion à ces paroles de l'Évangile: *Cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis et vos super sedes duodecim* (Math., XIX, 28).

12. *Quid enim mihi de iis, qui foris sunt iudicare?* Non enim ad me pertinet eos iudicare qui ad Ecclesiam non pertinent. — *Nomen de iis, qui intus sunt, vos iudicatis?* Hanc enim videtis esse Ecclesiam ad Ecclesiam, et vestram, ut de pertinetibus ad Ecclesiam, in quibus jurisdictionem habetis, iudicatis; non autem paganos ad quos vestra et Ecclesiae iudicatio non porrigitur.

13. *Nam eos, qui foris sunt, Deus iudicabit.* Non Ecclesia. — *Malum.* Fornicarium intellegit, ut patet ex proco, *sey vorayey.*

Cap. VI. — 1. *Aderens alterius.* Aderens fratrem, sive christianum. — *Judicari.* Indicio contendere, litigare. — *Apud infideles.* Apud iudices infidèles. — *Et non apud sanctos.* Christianos.

2. *An necitis quoniam sancti de hoc mundo iudicabunt?* Quasi dicit: Si sancti cum Christo mundum iudicaturi sunt, quanto magis aequeum est vos alios iudices non querere quam illos! — *Si in vobis iudicabitur mundus.* Si a vobis iudicabitur mundus, — *Indigni estis.* Quanto magis per vos quasi arbitros minimae vestrae vitae componi debent.

3. *Necitis quoniam angelus iudicabitur?* Christus enim et sancti iudicabo proprie dicto iudicabunt angelos et homines, bonos quidem iudicio approbationis, laudis et glorificationis; malos autem propinque iudicio condemnationis. — *Quanto magis secularia?* Scilicet negotia, quae ad communem hominum usum pertinent (hoc enim significat quorundam *procuratorum*, subaudi: digni et qui vnum iudicare).

4. *Contemptibiles qui sunt in Ecclesia.* Potius quam gentiles iudices sine arbitris constituto ad iudicandum.

5. *Ad verecundiam vestram dico.* Hinc dicitur a me dicitur ad hanc potestatem me causam iustam vobis iudicandam licet. Nam revera qui credentis videtur neminem esse inter vos tanta sapientia ac prudentia praeditum, qui fratrum controversias iudicare possit! — *Inter fratrem suum.* Inter christianos.

7. A Jam quidem omnino delictum est in vobis, quod iudicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam accepistis? Quare non magis fraudem patimini? (Math. 5. 33-40. Luc. 6. 29. Rom. 12. 17. 1. Thess. 4. 6.)

8. Sed vos injuriam factis, et fraudatis; et hoc fratribus.

9. An necitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare; neque fornicari, neque idolis servientibus, neque adulteriis.

10. Neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt.

11. Et hoc quidem iustis; sed ablati estis, sed sanctificati estis, sed iustificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri.

12. Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt; omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestatem.

7. *Delictum est in vobis.* Plaider n'est pas un péché. Il y a des circonstances où il n'est pas possible de faire autrement. On pourrait à la vérité toujours faire l'abandon de ses intérêts personnels, mais s'il s'agit de l'honneur d'un tiers, ou n'a pas le droit de sacrifier. L'Église ne condamne que les procès injustes. Le mot grec serait mieux traduit par *détournement* que par *détourner*. L'Apôtre a voulu dire qu'il y a de l'inconvenance à plaider, mais il n'en a pas fait absolument un péché.

9. *Neque fornicarii.* Saint Paul énumère tous les crimes qui étaient très-fréquentes parmi les infidèles, pour rappeler aux chrétiens tout ce qu'ils doivent à la grâce du baptême qui les a purifiés de toutes ces fautes, et pour les engager de la société où tous ces vices sont en honneur.

11. *Et in Spiritu Dei nostri.* Ne vous souillez donc pas de nouveau par ces crimes dont vous avez été purifiés, et que fidèlement avec biens de la terre ne vous portez point à les acquiescer, ou à les conserver par des procès qui, altèrent la charité, mettent votre salut en danger. Ce n'est pas qu'il ne soit permis quelquefois d'avoir des procès, et de recourir à ces pas aisément de la puissance de la terre, pour leur demander justice, mais ne vous laissez pas aisément de cette permission, et souvenez-vous toujours de cette maxime: *Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux; je ne me rendrai esclave de qui que ce soit.* C'est la règle que je suis moi-même et que je suivrai toute ma vie. Aussi quoiqu'il me soit permis de demander en justice ce qui m'appartient, je ne me servirai jamais de cette permission, et je ne m'assujétirai point à tous les embarras que les procès traitent après eux, pour avoir de quoi me nourrir (P. de Carrières).

7. *Delictum est.* In greco est, *irregnum*, a verbo *irregnoxi*, quod est, succumbo, cedo, frango. Itaque *irregnum* antiquum impotens et imbecillitatem significat, quae sine lucrive cupiditate succumbebat, et ad litigandum ante gentiles iudices inclinabatur. — *Iudicia habetis.* Lites et controversias. — *Quare non magis injuriam accepistis?* Dammum patimini, ut dicitur in hebraeo.

9. *Nolite errare.* Existimantes aliqui ex his qui enumerabo peccata non esse, saltem gravia, ut simplicem fornicationem.

10. *Neque molles.* *Malaxoi*, illi proprie sunt qui catamiti dicuntur, sicut scilicet masculina. — *Masculorum concubitores.* *Aporeturati*, sicut molles illi dicuntur qui turpia patiuntur, ita masculorum concubitores, qui eadem turpia patiunt. — *Maledici.* *Andropoi*, qui in alios iaculant convicia.

11. *Et hoc quidem fuisse.* Id est, fuerunt etiam aliquando ex vobis aliqui qui se hinc peccatis maculant. — *Sed ablati estis.* Sed his peccatorum sortis per baptismum et poenitentiam abstergeris. — *Sed sanctificati estis.* Non solum laetis scelerum abluistis, sed simul etiam sanctitatem divinae gratiae consecuti estis. — *Iustificati estis.* Veram iustitiam per baptismum adepti. — *In nomine.* — *Jesu Christi.* Pro merito Domini ac Redemptoris nominis. — *Sicut in Spiritu Dei nostri.* Iustificati et renovati nostri a principio usque ad finem adstrixi Jesu Christi. Tota enim iustificatio et renovatio nostra a principio usque ad finem adstrixi bende est merito passiva Christi. — *Et in Spiritu Dei nostri.* Virtute Spiritus sancti a Deo nostro procedentis. Huius enim auctori est quae ad sanctificationem nostram pertinentae declaratione in sacris Litteris adscribitur solent.

12. *Omnia mihi licent.* Quae scilicet sunt indifferencia, quae est repetere sum in iudicio, quantum simpliciter prohibitum non est, nec per se malum, nec tamen expedit propter rationes initio captas indicatas. Quasi dicit: Hinc concludit: Hinc concludit, et dicitur, ex se in iudicio suo repetere; sed quod nolum sub aliorum, scilicet iudicio, et dicitur, procuratorum maxime infidelium potestatem vos redigi. — *Omnia mihi licent.* — *Et ego sub nullius redigar potestatem.* Multa mihi licent, quae tamen facere nolum, ne redigar sub aliorum potestatem.

7. C'est déjà certainement un péché parmi vous, de ce que vous avez des procès les uns contre les autres: Pour quoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort? pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous trompe?

8. Mais c'est vous-mêmes qui faites le tort; c'est vous qui trompez, et qui trompez vos propres frères.

9. Ne savez-vous pas que les injustes ne seront point héritiers du royaume de Dieu? ne vous trompez pas: ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. Ni les impudiques, ni les avares, ni les irrogues, ni les médisants, ni les ravisseurs du bien d'autrui, ne seront point héritiers du royaume de Dieu.

11. C'est ce que quelques-uns de vous ont été autrefois; mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

12. Tout m'est permis: mais tout n'est pas avantageux; tout m'est permis; mais je ne me rendrai esclave de qui que ce soit.

13. Les viandes sont pour le ventre, et le ventre pour les viandes; mais un jour Dieu détruira l'un et l'autre. Le corps n'est point fait pour la fornication, mais pour le Seigneur; et le Seigneur est pour le corps.

14. Mais comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera de même par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ? Arracherai-je donc à Jésus-Christ ses propres membres pour les faire devenir les membres d'une prostituée? A Dieu ne plaise.

16. Ne savez-vous pas que celui qui se joint à une prostituée devient un même corps avec elle? Car ceux qui étaient deus ne seront plus qu'un chair, dit l'Écriture.

17. Mais celui qui demeure attaché au Seigneur, est un même esprit avec lui.

18. Fuyez donc la fornication: quelque autre péché que l'homme commette, il est hors du corps; mais celui qui commet le péché de fornication pèche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui réside en vous, et qui vous a été donné de Dieu? et ne savez-vous pas encore que vous n'êtes plus à vous-mêmes?

20. Parce que vous avez été rachetés d'un grand prix. Gloifiez donc, et portez Dieu dans votre corps.

13. *Ecca ventri.* Aux yeux des infidèles, la fornication n'était pas considérée comme une faute grave. Cette doctrine est enseignée dans l'Église de Corinthe par quelques nouveaux chrétiens, ils prétendaient que, comme on peut s'accorder des joissances pour le boire et le manger, de même le corps peut se livrer aux plaisirs de la chair, et qu'il obéit par là même aux exigences de sa nature.

14. *In corpus suum peccat.* Dans les autres péchés on souille son âme. Dans celui-là on souille tout à la fois son corps et son âme, et on déshonore son corps en en faisant une même chose avec celui d'une femme impudable.

15. *Ecco ventri.* Sollicité destinata est, sicut venter escis; quasi dicat: Cur illes suscipiunt propter temporalia, que fare ad escam et ventrem tendunt? Ecca enim res vilis est ad hoc facta ut in ventrem debeat; venter autem est corpus; par admodum ignobilis, ut puto, nisi resurrectione in qua sicut homines non moriuntur, nec resubstant, ita nec comedant et bibant. — *Corpus autem non fornicationi.* Sollicité destinata est. — *Sed Dominus.* Il est évident que le corps est prédestiné à servir à autre chose. — *Et Dominus corpus.* Christus corpori nostro communi est caput; quasi dicat: Ergo corpora nostra non fornicationi sed Christo capiti, quasi membra pure servire debent.

16. *Dominum suscipiunt.* Christum crucifixum et mortuum. — *Et non suscipiunt.* Ad vitam immortalem, in qua cessabit hujus membrorum ad ea que sunt hujus corruptibiles vite. — *Per virtutem suam.* Potentia sua.

17. *Corpora vestra sunt Christi.* Quamquam animi Christi corpus sui mystici capiti sui, precipue ratione animæ, cui imperat fidem, gratiam, etc.; tamen secundario respicit etiam corpus, que sunt anime instrumenta, iisque largitur vim et facultatem, que facile esse anime imperio subiacent. — *Tollens ergo membra Christi.* Quasi dicat: Sine vim indignam facit qui fornicatur nam membra sua, que quodammodo Christi sunt, cui tanquam capiti agglutinantur, tradit meretrici.

18. *Unum corpus efficitur.* Propter corporum unionem et commixtionem. — *Duo in carne una.* Duo sunt una caro. Citer locum Genes., c. 2, v. 24.

19. *Vos spiritus estis.* Cuius charitate, voluntatis consensu, gratia et gloria, que hominem faciunt quasi divinum et Deum, ut cum Deo quasi unum idemque sit spiritus.

20. *Fugite fornicationem.* Peculiariter est hujus vilis, ut fugiendo potius quam pugnando vincatur. — *Omne peccatum.* Pluraque peccata. — *Ecce corpus est.* Tale est ut proprium peccatis corpus non polluat et maculet. — *In corpus suum peccat.* Quia dehonestat illud et ignominia alioct, fœtam libidinem exarscit.

19. *Membra vestra templum sunt Spiritus sancti.* Nam in justis est Spiritus sanctus, et indicant sequentibus, et laudis diximus Act. 2, 4. — *Quem habetis a Deo.* Qui illam in vos misit. — *Et non estis vestri.* Vestri jurati; idemque si fornicamini, corpore, quod vestrum non est, est.

20. *Empli enim estis pretio magno.* Non estis vestri jurati, cum alius servit emptitii, magno pretio Christi sanguinis redempti. — *Glorificat et portat Deum in corpore vestro.* Castum illud servando in obsequium Spiritus et Dei.

13. *Ecca ventri, et venter escis;* Deus autem et hanc et has destruet; corpus autem non fornicationi, sed Domino; et Dominus corpus.

14. *Deus vero et Dominum suscipiunt;* et nos suscipiunt per virtutem suam.

15. *Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi?* Tollens ergo membra Christi, faciam meretrici vestri Abisti.

16. *Non nescitis quoniam qui adheret meretrici, unum corpus efficitur?* A Erunt enim (inquit) duo in carne una. [a Cor. 2, 24. Matth. 19, 5. Marc. 10, 8. Ephes. 5, 34.]

17. *Qui autem adheret Domino, unus spiritus est.*

18. *Fugite fornicationem.* Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.

19. *Non nescitis quoniam a membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo, et non estis vestri?* [a Sup. 3, 17. II. Cor. 6, 16.]

20. *Empli enim estis pretio magno.* Glorificat et portat Deum in corpore vestro. [a Iudr. 7, 23. I. Petr. 1, 18-19.]

CHAPITRE VII.

Règles de conduite touchant le mariage, la virginité et la virginité.

1. De quibus autem scriptis mihi Bonum est homini mulierem non tangere.

2. Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaqueque suum virum habeat.

3. A uxori vir debitum reddat; similiter autem et uxori viri. [a I. Petr. 3, 7.]

4. Mulier sui corporis potestatem non habeat, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habeat, sed mulier.

5. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi; et iterum revertimini in idipsum, ne tentet vos Satanas propter inconscientiam vestram.

6. Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium.

7. Volo enim omnes vos esse sicut me ipsum; sed unusquisque proprium donum habeat ex Deo; alius quidem scilicet, alius vero sic.

8. Dico autem non nuptis, et viduis :

1. Pour ce qui regarde les choses dont vous m'avez écrit, je vous dirai en général qu'il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme.

2. Néanmoins pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec sa femme, et chaque femme avec son mari.

3. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et la femme ce qu'elle doit à son mari.

4. Le corps de la femme n'est point en sa puissance, mais en celle de son mari; de même le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de sa femme.

5. Ne vous refusez donc point l'un à l'autre ce que vous ne faites que consentir de l'un et de l'autre, pour un temps seulement, afin de vous exercer à l'oraison; et ensuite vivez ensemble comme auparavant, de peur que la difficulté que vous avez à garder la continence ne donne lieu à Satan de vous tenter.

6. Or je vous dis ceci comme une chose qu'on vous pardonne et non pas qu'on vous commande.

7. Car je voudrais que vous fussiez tous comme moi; mais chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une manière, et l'autre d'une autre.

8. Pour ce qui est de ceux qui ne sont plus

Cap. VII. — 1. *De quibus autem scriptis mihi.* Les Corinthiens avaient écrit à saint Paul relativement au mariage, à la virginité et à la virginité. D'après ce chapitre, nous voyons qu'ils lui avaient proposé six questions ou six doutes qu'il résout successivement. Les voici : 1. L'usage du mariage est-il permis aux chrétiens (1-7)? 2. Est-il convenable que ceux qui ne sont pas mariés ou qui sont veufs se marient (8-9)? 3. Le divorce est-il permis (10-11)? 4. Le mariage d'un infidèle avec une fidèle est-il indissoluble (12-13)? 5. Que faut-il penser de la virginité (25-28)? 6. Est-il permis aux veuves de se remarier (30-41).

3. *Uxori vir debitum reddat.* Il y avait parmi les Corinthiens des esprits extrêmes qui voulaient que le chrétien n'eût plus le droit, après son baptême, d'user du mariage. C'était une autre exagération que saint Paul condamne. Pour traiter cette question, sa charité crée une expression nouvelle, *debitum reddat*, qui est passé dans la langue des théologiens.

5. *Ut vacetis orationi.* Il s'agit surtout de la communion. Ces paroles de l'Apôtre ont introuvablement parmi les époux chrétiens de ne pas user du mariage la veille du jour où ils doivent s'approcher de la Table sainte. Le prêtre offrait le saint sacrifice tous les jours, c'est l'accomplissement de ce devoir qui a toujours motivé aux yeux du droit canon la loi du célibat ecclésiastique.

8. *Sicut et ego.* On ne sait pas si saint Paul était marié avant sa conversion, rien ne le prouve et tout indique plutôt le contraire. Mais il est certain qu'une fois qu'il eut reçu l'imposition des mains, il observa de la manière la plus absolue la continence. Le célibat ecclésiastique remonte donc jusqu'au temps des apôtres.

Cap. VII. — 1. *De quibus autem scriptis mihi.* Quod attinet ad questiones quas proposuisti mihi de nuptiis et nubibus, jure, non fracto, sic respondet. — *Donum est homini mulierem non tangere.* Commodum, honestum et honorificum homini est castimoniam colere et a mulierum consuetudine abstinere.

2. *Propter fornicationem.* Ne in fornicationem incidat.

3. *Debitum reddat.* Debitum conjugalis copule. In greco est: *ἀποδοτέον ἑκάστῳ, debitum benevolentiam*, quibus verbis honeste debetum conjugate apostolus circumseribit.

4. *Mulier sui corporis potestatem non habet.* Secundum ea membra que sexum distinguunt, et quatenus servantur socii conjugalii. — *Potestatem non habet.* Ut pro sua voluntate possit continere, aut aliter se conjugere, sed maritus.

5. *Fraudate invicem.* Denegando debitum conjugale. — *Ex consensu.* Abstinentio. — *Revertimini in idipsum.* Finilo tempore orationis redite ad usum conjugale. — *Ne tentet vos Satanas.* Ne in abstinentiam aliamque damnabilem corporales vos tentando pertrahat Satanas, si diutius inabstinetio se separati. — *Propter inconscientiam vestram.* Per continetiam vestram; occasione lapsus vobis obijciens per inconscientiam quam vos proconvales animadvertit.

6. *Dico secundum indulgentiam.* Copulam indulgeo, non precipio.

7. *Volo.* Vallem, exoptem. — *Sicut meipsum.* Quodo celibitatum et continentiam. — *Alius quidem sic, alius vero sic.* Alius tale donum, alius vero tale aliudquid diversum.

8. *Si sic permanetis.* Innupti et coelibes.

dans les liens du mariage, *des hommes veufs et des femmes veuves*, si leur docteur qui leur est bon de demeurer dans cet état comme j'y demeure moi-même.

9. Si *n'amaient* ils sont trop faibles pour garder la continence, qu'ils se marient : car il vaut mieux se marier que d'être brûlé par les ardeurs de la concupiscence.

10. Quant à ceux qui sont *déjà mariés*, ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui leur fait ce commandement : Que la femme ne se sépare point d'avec son mari.

11. Si elle s'en est séparée, il faut qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari : et que le mari de même ne quitte point sa femme.

12. Pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis : Que si un fidèle a une femme qui soit infidèle, laquelle consente à demeurer avec lui, qu'il ne se sépare point d'avec elle.

13. Et de même si une femme fidèle a un mari qui soit infidèle, lequel consente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point d'avec lui.

14. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée

bonum est illis si sic permaneat, sicut et ego.

9. Quod si non se continent, nubant. Melius est enim nubere, quam viri.

10. Iis autem qui matrimonio juncti sunt, præcipio non ego, sed Dominus, a uxore a viro non discedere : [a Math. 3. 32. et 19. 9. Marc. 10. 7. Luc. 16. 48.]

11. Quod si discesserit, manere in nuptiis, aut viro suo reconciliari. Et vir uxorem non dimittat.

12. Nam cæteris ego dico, non Dominus. Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illum.

13. Et si que mulier fidelis habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum.

14. Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidem; et sanctificata

9. *Quod si non se continent, nubant.* Ceci ne regarde que les personnes qui ne sont pas engagées par vœu à garder la continence. Car les tentations les plus violentes ne peuvent avoir lieu à l'égard de ce sacrement, comme l'on prétend les réformateurs du XVII^e siècle. C'est ce que le concile de Trente a formellement défini (Sess. XXIV, cap. 6.)

11. *Quod si discesserit.* D'après le précepte de Jésus-Christ, ni l'homme, ni la femme, ne peuvent se séparer que pour cause d'adultère (Cf. Math. V, 32 et les notes). Dans le cas de séparation, aucune des deux parties ne peut se remarier du vivant de l'autre. Ce que l'Église dit plus expressément de la femme doit s'entendre également et réciproquement du mari (Voyez le concile de Trente, sess. XXIV).

12. *Nam cæteris ego dico.* Pour les autres, c'est-à-dire pour les chrétiens qui sont mariés avec les infidèles, Jésus-Christ n'en parle pas dans l'Évangile. Saint Paul va résoudre cette question avec l'autorité que lui donnait son apostolat. Les théologiens s'appuient sur ce texte, pour prouver qu'il appartient à l'Église de juger des causes matrimoniales. C'est ce que le concile de Trente a décidé. *Si quis dixerit* censuræ matrimonialis non spectare ad iudicium ecclesiasticum, anathema sit (Sess. XXIV, can. 12). — *Si quis frater.* Il s'agit ici du mariage contracté avant la conversion de l'une des deux parties. D'après le droit actuel, l'infidélité forme un empêchement dirimant; le mariage d'une catholique avec un juif, ou un païen n'est pas valide.

14. *Nunc autem sancti sunt.* Vous ne regardez pas ces enfants comme aussi immondes et aussi impurs que les enfants des païens. Vous faites entre eux une très-grande différence, car du moment que l'un des conjoints est chrétien, les enfants appartiennent à l'Église; ils peuvent être amenés aux instructions par la partie qui est chrétienne, et consacrément de l'autre, et être baptisés.

9. *Quam viri.* Quam libidinis ardore flagrare et in libidinis consentire.

10. *Præcipio non ego, sed Dominus.* Ilæcipit apostolicus Dominus præceptum de uxore non dimittenda. Math. 5 et 19; Marc. 10; Luc. 6.

11. *Quod si discesserit.* Facto divorcio. — *Manere in nuptiis.* Nam si conjux separat se a conjuge, qui, verbi gratia, est adulter, non propterea dissolvitur est matrimonium. — *Vir uxorem non dimittat.* Sine gravi et justa causa; ob fornicationem enim et alius jusse de causis dimittere licet.

12. *Nam cæteris.* Qui matrimonio juncti non sunt. Opposit enim huic versum versus 10, ut patet ex voce *nunc* et ex voce *quæritis*, quod et sequentibus clarus patet. — *Ego dico.* Ego auctor non præcipiens, sed consiliarius dans, ut scilicet in nuptiis perseverent, qui nimirum continere possunt : ad præcedentia enim et non ad sequentia hoc est referendum. — *Si quis frater.* Id est, christianus. — *Non dimittat illum.* Poterat enim conjux fidelis cum conjuge infideli permansere ob spem conversionis infidelis. Vide Conanch, de Sacramentis disp. 30, dub. 5, s. 26 et 57.

14. *Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidem.* Quasi dicit : Matrimonium et conjunctio hoc pacto est, ut quædam fidelis per pollicituræ fidelis per contactum infidelis, sed potius infidelis morali quædam denominatione sanctificatur, tum quia maritus est sanctus, id est, fidelis conjugi, tum quia enim in fide sua non impediendo et benevole cum eo vivendo, quas vias tenent sicuti sit et per process, merita, verba et exempla fidelis conjugi convertatur, et fiat sanctus. — *Ad hunc autem vestri immundit esset.* Si ab infideli conjugi fecerent divorcium, filii vestri haberentur quasi nati ex illicito toro, adulterii et illegitimi. — *Nunc autem sancti sunt.* Ex honesto et legitimo matrimonio concepti et nati. *Vt autem esset, quia consensit infideli, facis fidelis parentis fide, diligentis et cura sanctificasti, baptizasti et christiane educasti possunt.*

est mulier infidelis per virum fidem; aliqui illi vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt.

15. Quod si infidelis discedit, discedat, non enim servituti subjectus est frater aut soror in hujusmodi; in pace autem vocavit nos Deus.

16. Unde enim scitis, mulier, si virum salvum facias? aut unde scis, vir, si mulierem salvum facias?

17. Nisi unicuique sicut divisit Dominus, nunquamque sicut vocavit Deus, illa ambulat; et sicut in omnibus Ecclesiis docet.

18. Circumcisio aliqui vocatus est? non addat præputium. In præputio aliqui vocatus est? non circumcidatur.

19. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est; sed observatio mandatorum Dei.

20. a Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. [a Ephes. 4. 1.]

21. Servus vocatus es? non sis tibi

par le mari fidèle; autrement vous enfants seraient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.

15. Si le mari infidèle se sépare d'avec sa femme qui est fidèle, qu'elle le laisse aller, parce qu'un frère ou une sœur ne sont point asservis en cette rencontre; mais Dieu nous a appelés pour vivre en paix.

16. Car que savez-vous, ô femme! si vous sauvez votre mari? et que savez-vous, ô vir! si vous sauvez votre femme?

17. Que chacun se conforme selon le don particulier qu'il a reçu du Seigneur, et selon l'état dans lequel il était lorsque Dieu l'a appelé : et c'est ce que j'ordonne dans toutes les Églises.

18. Ainsi un homme est-il appelé à la foi, étant circoncisé? ou n'est-il appelé à la foi, étant incircconcis? mais le tout est d'observer les commandements de Dieu.

19. Ce n'est rien d'être circoncisé; et ce n'est rien d'être incircconcis; mais le tout est d'observer les commandements de Dieu.

20. Que chacun demeure dans l'état où il était quand Dieu l'a appelé.

21. Avez-vous été appelé étant esclave, ne

15. *In pace autem vocavit nos Deus.* Ajoute la paraphrase, nous ne sommes point obligés de demeurer avec les infidèles, lorsqu'ils nous troubent dans l'exercice de notre religion, et qu'ils tiennent par leurs persécutions, de nous faire abandonner la foi. Si quelque chose pouvait nous y obliger, ce serait l'espérance de nos convertis et de contribuer à leur salut; mais cette espérance a trop peu de fondement pour nous engager à courir les risques d'un si grand danger. C'est ce qu'enseignent tous les théologiens catholiques, on s'appuyant précisément sur ces paroles de l'Apôtre (Cf. Perrone, *Prælat. theol.*, De Matr. m. 66 et suiv.).

19. *Circumcisio nihil est.* Avant la prédication de l'Évangile, la circoncision était de précepte pour les Juifs; c'était la marque qu'un s'engageait à observer la loi; et c'est ce qui fait dire à saint Paul : *Circumcisio quidem prodest, si legem observas* (Rom. II, 25). Mais le christianisme ayant aboli les observances légales, il n'est plus nécessaire de se soumettre à la circoncision. *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit* (Gal. V, 2). — *Sed observatio mandatorum.* Cette parole condamne la doctrine de Luther, qui prétendait qu'avec la foi on n'avait pas besoin des œuvres pour être justifié.

21. *Mogis uere.* La P. de Carrière a adopté ici le sens que donnent à ce passage les com-

15. *Quod si infidelis discedit, discedat.* Si infidelis discedit, non consentiens habitare cum fideli, ut fideli, id est, si religio ejus offensas, iam relinquat, non est quod conjux fidelis existat se debent esse sequi; sed animi cum discedere tanquam per illum discedit libertati sue restituta. — *Non enim servituti.* Non est servitute subjectus frater aut soror talibus, hoc est, infidelibus qui discedunt, aut cohabitare non consentiant. — *In pace autem vocavit nos Deus.* Id est, non asservis. Sensus est: religio christianis ad quam a Deo vocati sumus, non cogit nos ad hanc servitutem per pacem christianam turbare, hoc est, pacificis et tranquillis fructus cultus in familia impediatur.

16. *Unde enim scitis, mulier, si virum salvum facias?* Si infidelis, rixis, probris, minus in fidem et fidem conjugem discessionem querit, discedo, a conjuge fidelis, ab eo, ut pacifico vivas, neque precepias spem conversionis ejus. Unde enim id speras in homine pacato, blasphemio, rixoso? ac consequitur unde scis, aut unde speras, quod cum salvum facias?

17. *Nisi unicuique.* Ordo verborum est: Ita ambulat quisque, sicut unicuique divisit Dominus, et sicut unumquemque vocavit Deus. — *Nisi.* Idem hoc loqui significat quod *sed, neminemque, sed hoc tenent salvo.* Sensus ergo apostoli est, quasi dicit: Hæc dixi de conjugio fidelis cum infideli, de qua discessione et divorcio, si infidelis illud querat, aut constare non possit pax sine divorcio; aliqui vult unumquemque in vocatione sui conjugi perseverare, et universim sorte sua esse contentum. — *Et sicut.* In greco est, *xxi. cûra, et sic.* — *Docet.* *Auctoritate, ordino.*

18. *Circumcisio aliqui vocatus est?* Si quisquam in greco est, quia Judæus vocatus est ab idem. — *Non adducit præputium.* Circumcisio enim præputium reducti potest instrumento attractorio quod epistatorem vocant, adducit enim ut glandem tangat, ut docet Celanus, lib. 7, c. 23, idque nos qui a Judæis appostolatus ab gentibus facere solitos patet ex lib. 1. Machab. c. 1, p. 18, et Josepho, lib. 12. Antiq., c. 6. — *In præputio aliqui vocatus.* Vocatus a gentilibus ad christianismum. — *Non circumcidatur.* Hoc enim assueti judicant.

19. *Circumcisio nihil est.* Sensus est: nihil hec valent aut conferunt ad salutem et iudicium; id eo non sunt affectanda. — *Sed observatio mandatorum Dei.* Supple: est aliquid et conferit ad salutem.

20. *In qua vocatione.* Viri. Sto et tu.

21. *Non sis tibi servus.* Non te res illa angat, quod servus sis. — *Si potes fieri liber, magis uere.* Si tamen esse speres occidit et opportuna consequendi libertatis, cum suadeo alibi non sinas, sed illa utaris, ut in libertatem te asseras.

vous mettez point en peine de sortir de votre esclavage : mais quand même vous pourriez devenir libres, vous êtes plutôt, pour votre bien et pour votre salut, de cette condition.

22. Car celui qui, étant esclave, est appelé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur ; et de même celui qui est appelé étant libre, devient esclave de Jésus-Christ.

23. Vous avez été achetés d'un grand prix : ne vous rendez donc pas esclaves des hommes.

24. Mais que chacun de vous, mes frères, donne sur l'état où il était lorsqu'il a été appelé, et qu'il s'y tienne devant Dieu.

25. Quant aux vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur : mais voici le conseil, que je leur donne comme étant un fidèle ministre du Seigneur par la miséricorde qu'il m'en a faite.

26. Je crois donc qu'il est avantageux, à cause des nécessités pressantes de cette vie, qu'il est, dis-je, avantageux à l'homme de ne se point marier.

27. Êtes-vous lié avec une femme ? ne cherchez point à vous délier : n'êtes-vous point lié avec une femme ? ne cherchez point de femme.

28. Si néanmoins vous épousez une femme, vous ne péchez pas ; mais une fille se marie, elle ne pèche pas : mais ces personnes souffriront

menteurs gratis. Il se lie très-bien avec ce qui est dit au verset 20, et répété au verset 24. Le sens de Manichéus adopté par la plupart des commentateurs modernes. C'est le chartre d'affranchissement de l'esclave. Saint Paul lui apprend qu'il est né pour être libre, mais il ne veut pas qu'il brise violemment les liens de la servitude. Il recommande aux maîtres la douceur, aux esclaves la résignation et la patience et l'affranchissement, cette révolution sociale, s'opérera graduellement sans secousse, sans bouleversement, dans l'intérêt de tous, sous l'action civilisatrice du christianisme.

23. *Nolite fieri servi hominum.* Il fallait d'abord relever l'esclave aux yeux de lui-même, lui rappeler sa dignité, l'affranchir du vice, car c'était souvent le vice qui conduisait l'homme à la perte de sa liberté, comme c'est aujourd'hui bien souvent le vice qui le fait tomber dans la misère.

25. *Preceptum Domini non habeo.* Jésus-Christ n'a pas fait de la virginité un précepte, mais seulement un conseil, comme le fait l'apôtre : *Non omnes capiunt verbum sicut, est illi dicit in l'Évangile, nisi cunctis qui scilicet cogitantur propter regnum celorum* (Math. XIX, 11-12).

28. *Et si nuperit virgo.* Tous les Pères et tous les interprètes, ont eu soin d'observer contre les hérétiques anciens et nouveaux, qu'il ne s'agit ici que de la jeune fille qui est libre, et qui n'a point prononcé de vœux.

22. *Qui enim in Domino vocatus est servus.* Necte verba hæc cum illis : *servus vocatus est, non est tibi cura.* Sicut autem est : qui enim, cum sit servus, à Domino ad fidem ejusdem Domini Jesu Christi vocatus est, manumissus est et liberatus filium Dei assumit, licet adhuc servat servitutem temporalem. — *Servus est Christi.* Quia ab eo redemptus.

23. *Preceptum est.* Sanguinis Christi. — *Nolite fieri servi hominum.* Ne vos in servos veniat, aut servati maneat, si possitis libertatem quaerere ; hæc enim civilis libertas deest Christi libertati, et jurat ut expeditus enim Christo servare possitis.

24. *Apud Deum.* Deo adherens, cui per christianismum se adjuvat.

25. *De virginibus autem.* Ut sollicitæ maneat virginis, et serviant Deo in virginitate. — *Consilium autem deo.* Ut si faciant. — *Tantum misericordiam consecutus.* Virginitatem consilio, tanquam is qui misericorditer assumptus sum ad gratiam apostolici, muneris apud gentes, ut fœderis illi consilium ; quod dicit : Quo præ aliis apostolis illud majori gratia et misericordia vocatus sum ad apostolatum, eo magis decet me esse fidem in meo munere et fœderis consilium esse ad quæ à Christo missus sum apostolus.

26. *Existimo ergo hoc bonum esse.* Ut virginitatem servent. — *Propter instantem necessitatem.* Instans necessitas est brevis tempus quod nobis conceditur ad æternitatis acquisitionem ; quæ proinde non mundo, non conjugio, sed anime et Deo danda est. — *Quoniam bonum est homini sic esse.* Existimo bonum esse manere virginem propter instantem necessitatem ; bonum, inquam, esse in virginitate. Particula enim *quoniam* non reddit causam, sed inserit ejusdem sententiam repetitionem.

28. *Si autem acceperis uxorem, non peccatis.* Si nimirum nullum subest impedimentum quod matrimonium reddat illicitum. — *Tribulationem inveni carnis.* Conjugii, liberorum et familie cura. Tribulationem enim carnis appellat eam que circa carnem et carnalis verberatio, et quæ carnem affligit. — *Ego autem vobis parco.* Permittens conjugium. Vel potius sensus est : ego autem vobis tanquam filius jaro, cupiens afflictionem et molestiarum quæ nuptias consequuntur expertes esse, ideoque contulisti auctore.

curæ ; sed et si pots fieri liber, magis utere.

22. Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini ; similiter qui liber vocatus est, servus est Christi.

23. a. Preceptum est, nolite fieri servi hominum. [A Sup. 6. 20. I. Petr. 1. 18. 19.]

24. Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permanet apud Deum.

25. De virginibus autem præceptum Domini non habeo ; consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus à Domino, ut sim fidelis.

26. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse.

27. Alligatus es uxori ? non quaeres solutionem. Solutus es ab uxore ? non quaeres uxorem.

28. Si autem acceperis uxorem, non peccatis. Et si nuperit virgo, non peccat ; tribulationem tamen carnis habebit.

debent hujusmodi. Ego autem vobis parco.

29. Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est ; reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint ;

30. Et qui fiunt, tanquam non fientes ; et qui gaudent, tanquam non gaudentes ; et qui emunt, tanquam non possidentes ;

31. Et qui ulantur hoc mundo, tanquam non ulantur ; præterit enim figura hujus mundi.

32. Volo autem vos sine sollicitudine esse ; qui sine uxore est, sollicitus est que Domini sunt, quomodo placeat Deo.

33. Qui autem cum uxore est, sollicitus est que sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divinus est.

34. Et mulier inupta, et virgo, cogitat que Domini sunt, et sit sancta corpore et spiritu. Qui autem nupta est, cogitat que sunt mundi, quomodo placeat viro.

35. Porro hoc ad utilitatem vestram dico : non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Domino obsequendi.

36. Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri ; quod vult faciat ; non peccat si nubat.

35. *Non ut laqueum vobis injiciam.* Ce serait tendre un piège, que de vouloir engager indifféremment tout le monde dans cette carrière, sans consulter les dispositions de chacun.

29. *Tempus breve est.* Tempus hujus vite, ideoque non immorandum sæculi voluptatibus, sed de æterna salute serio cogitandum. — *Tanquam non habentes.* Ut non magis optare uxorem afficiantur, ut animum, mentem, atque amorem magis in Domino quam in uxoriis defigant.

30. *Qui fiunt, tanquam non fientes.* Quibus trivia accident, que sunt fœdè materia, non sit admodum commoveantur, sed patienter et æquanimiter ferant, sicut non sit duratura, serque consulerit spe vite future. — *Et qui gaudent, tanquam non gaudentes.* Consideratione brevitas et vanitas gaudiorum hujus mundi. — *Tanquam non possidentes.* Perpetuo scilicet, sed tanquam usufructuarii ad vitam.

31. *Tanquam non ulantur.* Utando obiter, et quantum fort necessitas, et sine adhesionè affectus. — *Præterit enim figura hujus mundi.* Totæ hujus mundi facies et dispositio transitoria est, et aliquando cessabit.

32. *Folo, Velim.* — *Sine sollicitudine esse.* Ad consequendum in virginitate et colubatu vivere. — *Sollicitus est que Domini sunt.* Magnam habet opportunitatem se totum occupandi in rebus spectantibus ad salutem æternam. — *Quomodo placeat Deo.* Per cordis puritatem et operis pietatis.

33. *Divinus est.* In multis curis distractus, ita ut non Deo vacare non possit, sed partem temporis Deum, partem, et quidem majorem et potiorem, uxori et filii sibi vendicant.

34. *Cogitat que Domini sunt.* Opportunum habet otium eo mediitatis que spectant ad Deum. — *Ut sit sancta.* Pura et immaculata.

35. *Non ut laqueum vobis injiciam.* Non quod velim imponere vobis necessitatem continentis, et vos eo cogere. — *Sed ad id quod honestum est.* Vos adhortans ad honestum, id est, honestorem et meliorem vivendi conditionem in colubatu. — *Facultatem præbeat.* Vobis virginibus. — *Impedimentum.* Distractio.

36. *Si quis autem turpem se videri existimat.* Si quis putat sibi esse turpe et indecorum quod filiam, verbi gratia, jam adultam nupti non tradiderit. — *Superadulta.* Trapezus, mulier superans ævum, et tempus oportunitatem in viro tradendi. — *Et ita oportet fieri.* Et ita potius debere fieri putat, ut sollicitæ eam viro tradat quam ut eam domo virginitatis neceque patiantur. — *Quod vult faciat.* Collocet eam in matrimonium, si hoc magis placeat, vel servet virginem, si id malit.

dans leur chair des afflictions et des maux qui sont inséparables du mariage : or je voudrais vous les épargner.

29. Voici donc ce que je vous dis, mes frères : Le temps est court ; et ainsi il faut que ceux mêmes qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point ;

30. Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant point ; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point ; ceux qui achètent, comme ne possédant point ;

31. Enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point : car la figure de ce monde passe.

32. Pour moi je désire de vous voir dégagés de soins et d'inquiétudes, celui qui n'est point marié s'occupe uniquement du soin des choses du Seigneur, et de ce qu'il doit faire pour plaire au Seigneur.

33. Mais celui qui est marié, s'occupe du soin des choses du monde, et de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme ; et ainsi il se trouve partagé.

34. De même une femme qui n'est point mariée, et une vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur ; elle pense à ce qu'elle doit faire afin d'être sainte de corps et d'esprit, mais celle qui est mariée s'occupe du soin des choses du monde, et de ce qu'elle doit faire pour plaire à son mari.

35. Or je vous dis ceci pour votre avantage, non pour vous dresser un piège ; mais pour vous porter à ce qui est de plus parfait, et qui vous donne un moyen plus facile de bien Dieu sans empêchement.

36. Si quelqu'un donc croit que ce lui soit un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge sans être mariée, et qu'il juge devoir la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra ; il ne péchera point si elle se marie.

37. Mais celui qui n'étant engagé par aucune nécessité, et qui se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme résolution dans son cœur, et jure en lui-même qu'il doit conserver sa fille vierge; *celui-là, dis-je, fait une bonne œuvre.*

38. Et ainsi celui qui marie sa fille fait bien; mais celui qui ne la marie point fait encore mieux.

39. La femme est liée à la loi du mariage tant que son mari est vivant; mais si son mari meurt, elle est libre. Qu'elle se marie à qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur.

40. Mais cependant elle sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je le lui conseille; et je crois que j'ai aussi en cela l'Esprit de Dieu.

37. Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potest autem autem habens suu voluntatis, et hoc iudicavit in corde suo, servare virginem suam, bene facit.

38. Igitur et qui matrimonium iungit virginem suam, bene facit; et qui non iungit, melius facit.

39. Mulier alligata est legi, quæto tempore vir ejus vivit; quod si dormierit vir ejus, liberata est; cui vult nubere, tantum in Domino. [a Rom. 7. 2.]

40. Beatorum autem erit si sic permanerit, secundum meum consilium; potest autem quod et ego l'Esprit de Deo habeam.

CHAPITRE VIII.

Des viandes consacrées aux idoles.

1. Quant aux viandes qui ont été immolées aux idoles, nous n'ignorons pas que nous avons tous sur ce sujet assez de science; mais la science enlève, et la charité édifie.

2. Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, il ne sait rien encore de quelle manière il doit savoir, ni l'usage qu'il doit faire de la science.

38. *Melius facit.* En laissant à chacun sa liberté, l'Apôtre montre que la virginité est un état plus parfait que le mariage. Cette proposition est de foi. *Si quis dixerit statim conjugalem contempnendam esse statum virginitatis, vel celibatus et non esse melius, ac beatius manere in virginitate nisi celibatu quam jungi matrimonio anteaquam sit* (Concil. Trid., sess. XXIV, can. 10).

39. *Mulier alligata est.* L'Apôtre passe à la dernière question qui se rapportait aux veuves.

Cap. VIII. — 1. *De his autem que idolis sacrificantur.* Les Corinthiens avaient consulté saint Paul sur l'usage des viandes immolées aux idoles, qu'on appelait *idolothytum*. Il avança parmi les chrétiens des âmes timorées qui se faisaient scrupule d'en manger. L'Apôtre traite cette question dans les trois chapitres suivants (VIII-XI). Dans celui-ci, il établit d'abord la question de principe. Il reconnaît que l'usage de ces viandes est en soi indifférent (1-8). Il veut ensuite que l'on ménage les faibles et qu'on ne se scandalise pas, parce qu'on leur fait manger de ces viandes contre leur conscience, on les fait pecher réellement (9-13).

2. *Si quis autem se existimat.* Les Corinthiens savaient, d'après l'Apôtre, ce qu'ils devraient penser de ces viandes, mais la charité ne leur fait pas seulement écouter la science qui toute seule rend haïssin et dédaignent, mais il doit encore prendre conseil de la charité, qui nous apprend l'usage que nous devons faire de notre science, et qui seule nous rend agréables à Dieu, en nous inspirant l'amour de Dieu et du prochain.

37. *Nam qui statuit in corde suo firmus.* Qui stable ac firmum habet animo propositum, non movetur vulgi sermonibus, ut secus facta quam apud se constituit. — *Non habens necessitatem.* Scilicet precepti. — *Potestatem autem habens.* Circa propriam voluntatem. — *Et hoc iudicavit in corde suo.* Maturo iudicio apud se decrevit et statuit. — *Servare virginem suam.* In statu virginitatis. — *Bene facit.* Quia consilium Christi et meum adimplet.

39. *Alligata est legi.* Scilicet matrimonii, ut discerneret a viro suo et alteri nubere non possit. — *Si dormierit.* Si mortuus fuerit. — *Liberata est.* Libera est, ut nubere possit ut voluerit. — *Tantum in Domino.* In christianismo, nubens viro christiano.

40. *Si se permanserit.* Sine viro. — *Potest autem quod et ego Spiritum Dei habeam.* Spiritum consilii, secundum quem patet me hec fideliter sentire.

Cap. VIII. — 1. *De his autem que idolis sacrificantur.* Carnibus et aliis hujusmodi. — *Scimus.* Quod scilicet immolata idolis ab aliis cibis non differant, nec plus habent numinis sit religionis. — *Quia omnes.* Bene et plene in fide Christi instituti. — *Scientiam.* Sufficientem rerum christianarum cognitionem, ex qua scimus idolothytum rem esse indifferenter. — *Scientia infert.* Scientia isthæc vestra, quæ scilicet idola nihil esse et consequenter licitam esse idolothytum vesci, iisque vescimini cum scandalo ignorantium hoc: hæc, inquam, scientia facti vos superbiore contra ignorantem, esseque deploretis. — *Christus vero adificat.* Infirmos et ignaros, ut eos in fide et pietate christiana continet et promovet. Hoc enim significat *adificare*, scilicet proximos ad salutem pervenire: cui e contrario opponitur scandalum peccatum que proximus destruit, hoc est, damno salutis afficitur.

2. *Si quis autem se existimat scire.* Qui putans se aliquid scire idola infert, hic necesse scit quis sit finis, usus et modus scientiæ. Videlicet ut per scientiam non superbiat, prois quibus possit, nemini obis, neminem scandalizet, et sic a Deo agnoscat et ameris, ut scribitur.

3. Si quis autem diligit Deum, hic cognovit se ab eo.

4. De ecies autem, que idolis immolantur, scimus quia nihil est solum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus.

5. Nam etiam sunt qui dicantur dilige, in eolo sunt in terra, et quidem sunt dil multi, et domini multi;

6. Nobis tamen unus Deus, Pater, et qui omnia, et nos in illum; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.

7. Sed non in omnibus est scientia. Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant, et conscientia ipsorum cum sit infirma, pollutur.

8. Ecce autem nos non commendat Deo. Neque enim si manducaverimus, abundavimus; neque si non manducaverimus deficiemus.

9. Videte autem non forte hæc licentia vestra offendiculum fili infirmis.

3. Car si quelqu'un aime Dieu, il est connu et aimé de Dieu.

4. Quant à ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, cela n'est point mauvais en soi; nous savons que les idoles ne sont rien dans le monde, et qu'il n'y a nul autre Dieu que le seul Dieu nous adorons.

5. Car encore qu'il y en ait qui soient appelés dilige, soit dans le ciel, soit sur la terre; et qu'ainsi il y ait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs :

6. Il n'y a néanmoins pour nous qu'un seul Dieu qui est le Père, d'unquel tous ces êtres tirent leur être, et qui nous a faits nous lui, et il n'y a qu'un seul Seigneur qui est Jésus-Christ, par lequel toutes choses ont été faites, comme c'est ainsi par lui que nous sommes tout ce que nous sommes.

7. Mais tous n'ont pas la science, car il y en a encore à présent qui, croyant que l'idole est quelque chose, mangent des viandes qui lui ont été offertes, et ainsi leur conscience, qui est faible et erronée, en est souillée.

8. Car la viande par elle-même ne nous rend pas agréables à Dieu; si nous mangeons, nous n'en aurons rien davantage devant lui, ni rien de moins, si nous ne mangeons pas.

9. Mais prenez garde seulement que cette liberté que vous avez, ne soit aux faibles une occasion de chute.

4. *De ecies autem que idolis immolantur.* De la victime immolée, les païens faisaient trois parts; l'une était consommée sur l'autel par le feu; la seconde était donnée aux prêtres qui avaient fait le sacrifice, et la troisième revenait à celui qui avait offert le sacrifice. Cette part, ainsi que celle des prêtres, était souvent envoyée sur le marché où elle était vendue. C'est de l'usage de cette viande que parle l'Apôtre.

8. *Unus Deus.* Les saints Pères, dans leur lutte contre les ariens, ont souvent observé que le nom de Dieu donné ici par l'Apôtre au Père, et le nom de Seigneur (*Dominus*) donné à Jésus-Christ, ne préjudicie en rien à la divinité de Jésus-Christ, c'est d'ailleurs la distribution de nom et de titre adoptée par l'Église dans le symbole de Nicee: *Credo in unum Deum Patrem... Et in unum Dominum Jesum Christum.*

7. *Cum sit infirma pollutur.* Quoiqu'il vous soit permis, ajute la paraphrase, à vous qui êtes persuadés du néant des idoles, de manger des viandes qui leur ont été offertes; cependant la charité vous oblige de vous en abstenir devant ces personnes faibles, de peur les porter, par votre exemple, à en manger contre leur conscience. Vous n'y perdrez rien devant Dieu. — *Saint Paul a établi également qu'il n'est jamais permis d'aller contre sa conscience: Omne quod non est se fili, peccatum est* (Cl. Rom., XIV, 18-23). L'évangile s'élève aussi avec force contre le scandale des faibles (Matth., XXVII, 6).

3. *Si quis autem diligit Deum.* Et properat Deum proximum, ut cum idolothytum esu allicet non scandalizat, sed edificat. — *Hic cognovit se ab eo.* Hic a Deo approbatus et dilectus est; in hujus scientia complicitus est Deo.

4. *De ecies autem.* Quant dicitur: Igitur, ut ad propositam questionem redcam, que de esu ecies que idolis immolantur instituta est. *Scimus quia nihil est solum in mundo.* Nemo nostrum ignorat idolum nihil esse in rerum natura, id est, non est id qui extinguitur et quod representat, quis nihil veri numinis illi subest, nullus enim alius Deus est præter unum verum Deum, quem nos colimus.

5. *Nam etiam sunt qui dicuntur dilige.* A gentilibus idololatri.

6. *Nobis tamen.* Recte sententibus. — *Et nos in illum.* In illius gloriam et cultum creati sumus. — *Per quem omnia.* Facta sunt. — *Et nos per ipsum.* Creati et redempti sumus.

7. *Sed non in omnibus est scientia.* Jam dicta, quod idolum et idolothytum nihil sit. — *Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli.* Et conscientia erronea putantes idolum habere aliquid divinitatis. — *Quos idolothytum manducant.* Cum reverentia, quasi cibum ille aliquid sacri habeat ex eo quod idolum immolatum est. Vel, cum errore, quasi esse illo infanticum et pollutur. — *Et conscientia ipsorum cum sit infirma.* Non plene instructa.

8. *Ecce autem nos non commendat Deo.* Idolothytum, vel aliorum ciborum usus per se nihil facit ad pietatem Deo placendam. — *Neque enim si manducaverimus.* *Abundavimus.* Ecce et delictis abundamus quibus alia ratione fieri non possimus. — *Deficiemus.* Quasi eodem genere eduli esse non licet, licet idolo immolatum non sit.

9. *Hæc licentia vestra.* Comedendi idolothytia. — *Offendiculum fili infirmis.* Eo modo quem antium explicat.